



État des lieux :

La place de la Bande dessinée dans l'enseignement

Etude réalisée par Colombine Depaire

Agence Picture This!

à la demande du groupe Bande dessinée
du Syndicat national de l'édition

Janvier 2019

Table des matières

Éditorial	3
Synthèse	4
Introduction : le cadre général de cette étude	6
Méthodologie de l'étude	7
1) La place de la bande dessinée dans les politiques éducatives	9
a. Les directives du ministère de l'Éducation nationale.....	9
b. Les listes de recommandations du ministère de l'Éducation nationale.....	9
2) Les résultats de l'enquête « BD et éducation »	11
a. Un genre qui gagne en légitimité auprès des enseignants	11
b. Des chiffres à retenir	11
3) Les évolutions du système éducatif français	12
a. Les place de la BD dans les politiques documentaires	13
b. Les voies d'acquisition des livres.....	14
c. Les pratiques de lecture et les titres plébiscités par les enseignants	15
4) Panorama des pratiques pédagogiques autour de la BD	17
a. Dans les classes ou les CDI.....	17
b. En sortie scolaire ou dans un cadre parascolaire	19
5) Zoom sur quelques initiatives émérites	21
a. Les initiatives labellisées par le ministère de l'Éducation nationale	21
b. Des projets élaborés par les professeurs ou les établissements.....	21
c. Les dispositifs pédagogiques des associations dédiées à la bande dessinée	24
6) Comprendre les obstacles à la lecture d'une bande dessinée	29
7) Les besoins exprimés par les enseignants	30
a. Des exemples d'actions éducatives autour de la BD.....	30
b. Un guide pour construire un projet et trouver son financement	30
c. Des outils à manipuler pour aborder le neuvième art en classe.....	30
d. Des outils numériques pour la classe	31
e. Un besoin de formation des enseignants.....	31
f. Faciliter l'accès aux livres	32

8) Des outils existants sur Internet	34
a. Des sites et revues éducatifs	34
b. Des expositions en ligne	34
c. Des sites spécialisés dans la veille de l'actualité en bande dessinée	35
9) Des outils en cours de développement	36

ÉDITORIAL

La Bande dessinée a connu de grandes évolutions depuis vingt ans, au point de devenir l'un des principaux secteurs de l'édition en France.

Nouveaux auteurs, nouveaux genres, nouveaux thèmes, nouveaux schémas narratifs, nouvelles approches graphiques, nouvelles influences, nouveaux formats, la Bande dessinée a suivi une nouvelle voie et est entrée dans une forme de maturité, qui lui a ouvert toutes les portes, ou presque.

Librairies, bibliothèques, médias lui ont accordé une place à la hauteur de son dynamisme. Le monde de l'Art l'a reconnue à part entière et accueillie plus ouvertement dans ses salles d'exposition, tout comme dans ses galeries et ses salles de ventes. Les écrans de toute taille diffusent largement ses adaptations en films, séries ou jeux vidéo.

Tout à la fois art, industrie et média, la Bande dessinée n'occupe pourtant aujourd'hui qu'une modeste place dans l'univers scolaire.

Comment comprendre cette discrétion alors que les enseignants d'aujourd'hui ont eux-mêmes, pour la plupart, grandi entourés de bandes dessinées ? Alors que les bandes dessinées sont propices à l'apprentissage de la lecture et à l'acquisition de connaissances « l'air de rien » ? Alors qu'elles abordent de nombreux sujets entrant en résonance avec les programmes du collège et du lycée ?

D'autant plus que les professeurs semblent de plus en plus ouverts à la BD et à l'usage qu'ils pourraient en faire en classe.

C'est pour participer au débat que le groupe BD du Syndicat national de l'édition a lancé l'étude que vous avez entre les mains.

Il s'agit avant tout d'établir un état des lieux, forcément non exhaustif, de la place de la Bande dessinée dans les établissements scolaires. En découlera une réflexion que le groupe Bande dessinée souhaite mener en collaboration avec toute l'interprofession, afin de favoriser l'utilisation des BD à des fins pédagogiques. Parce que la Bande dessinée représente, au même titre que la Littérature classique et jeunesse, une composante de la culture indispensable à l'éducation des élèves et à leur formation de jeunes citoyens.

Moïse Kissous

*Président du groupe Bande dessinée
du Syndicat national de l'édition*

SYNTHÈSE

Plébiscitée par les adolescents, la bande dessinée constitue également un outil de choix pour faciliter l'apprentissage scolaire et transmettre le plaisir de la lecture.

Cette étude dresse un état des lieux de la place de la bande dessinée dans les écoles, collèges et lycées. En l'absence de référencement au niveau national, l'étude s'attache à dresser un panorama des différentes initiatives locales existantes et à donner la parole aux professionnels du livre et de l'éducation.

Selon les données récoltées : alors que des planches de bande dessinée ont été intégrées à la plupart des manuels scolaires destinés aux collégiens, l'accès à des ouvrages de bande dessinée au sein des établissements demeure restreint, pour les élèves comme pour leurs enseignants. Le peu de moyen alloués en classe élémentaire à l'achat de livres ainsi que le manque de formation à la BD des personnes chargées des acquisitions en font un objet rare. Dans le secondaire, les centres de documentation et d'information (CDI) assurent une véritable place au livre, grâce au travail des professeurs-documentalistes qui les animent. Leur engagement porte d'ailleurs ses fruits : l'engouement de ce genre auprès des jeunes est fort. Ils se saisissent des BD, mangas et comics pour échanger entre eux et prolonger les devoirs par un temps de lecture de loisirs. Ces professionnels passionnés sont souvent à l'initiative de projets pédagogiques innovants. En effet, les exemples présentés dans cette étude montrent que la BD facilite les collaborations multidisciplinaires, entre les lettres, l'histoire, les arts plastiques, les mathématiques, les sciences, l'éducation civique... Les biographies dessinées et les BD documentaires sont d'ailleurs un secteur éditorial florissant, qui permet aux enseignants de diversifier leurs outils pédagogiques. La BD peut également constituer un levier de construction pour des projets événementiels et créatifs à l'échelle de tout un établissement, dans un but d'ouverture culturelle et de cohésion sociale. La fête des 48HBD, par exemple, encourage les écoles, collèges et lycées à développer un rendez-vous annuel festif et éducatif autour de la lecture. Les résidences d'auteurs, labellisées par le ministère de l'Éducation nationale, sont un autre moyen d'amener de nouveaux publics vers la BD, car elles facilitent des interventions d'auteurs dans les classes à l'initiative individuelle de professeurs convaincus.

Le rôle des associations de promotion de la lecture, et plus particulièrement celles dédiées à la bande dessinée, est primordial dans la démocratisation du genre. La présence d'un centre de ressources, tel que la Cité de la BD à Angoulême ou La Maison de la BD à Blois, dynamise un département en favorisant la découverte des œuvres et les rencontres avec leurs auteurs à travers des expositions, le prêt de malles pédagogiques ou l'organisation de formations. En travaillant conjointement avec les instances locales, les festivals contribuent également de manière décisive au rayonnement du genre et à la promotion de la diversité culturelle, en proposant des programmations dédiées aux groupes scolaires, ce qui encourage les enfants à revenir avec leurs parents. Pour ces festivals, le soutien des départements et des Régions est décisif, notamment pour l'organisation de prix de lecteurs, événements qui fédèrent des classes d'horizons variés autour d'un défi ludique et exigeant et qui permet aux élèves de s'exprimer en exerçant leur esprit critique.

En marge de ces projets médiatiques localisés dans un nombre restreint d'académies dynamiques, les enseignants osent peu aborder la bande dessinée faute de formation et d'accompagnement. Ils évoquent un réel manque de budget pour acquérir des livres, ainsi que l'absence de la BD dans les formations initiales, de plus en plus courtes. L'inscription de la bande dessinée dans des formations

diverses, grâce à son caractère multidisciplinaire, permettrait de faire découvrir sa pluralité aux professeurs non-lecteurs. En parallèle, le développement de formations dédiées aux littératures graphiques favoriserait l'étude d'œuvres intégrales en classe. En effet, les conseillers pédagogiques déplorent le manque d'outils à la disposition des professeurs qui souhaitent analyser des BD, alors que celles-ci sont présentes dans les recommandations des programmes. L'actualisation des formations faciliterait aussi les invitations des auteurs et dessinateurs à rencontrer les élèves, véritables leviers pour développer le goût de la lecture. Toutefois, même si des dispositifs facilitent les interventions de ces passeurs de culture dans les établissements et les bibliothèques, les auteurs bénéficient rarement d'un accompagnement à la préparation de ces rencontres et ateliers, qui mobilisent pourtant leur temps et des compétences différentes de celles qui sont au cœur de leur pratique d'écriture.

Cette constitue le point de départ d'une réflexion collective sur la manière de promouvoir davantage la BD au sein des établissements scolaires. Il est important qu'elle fédère les acteurs du livre et de l'éducation. L'invitation du Syndicat national de l'édition à participer à la présente réflexion sur la place de la Bande dessinée dans l'enseignement scolaire faite aux associations de parents d'élèves, aux festivals du livre et syndicats professionnels de toute la chaîne du livre, montre déjà une volonté de collaboration. La consultation de professeurs, professeurs-documentalistes, conseillers d'éducation, maîtres-formateurs, Rectorats pour cette étude et leur écoute bienveillante révèle un climat propice et un véritable besoin pour l'intégration de la bande dessinée dans les pratiques.

INTRODUCTION : LE CADRE GÉNÉRAL DE CETTE ÉTUDE

La présente étude s'intègre dans l'élaboration d'un projet interprofessionnel initié par le groupe Bande dessinée du Syndicat national de l'édition (SNE), visant à promouvoir une intégration plus forte de la Bande dessinée dans les écoles, en donnant aux enseignants des ressources pour utiliser ces ouvrages contemporains. Le projet repose sur une implication collective de l'ensemble des professionnels spécialisés dans la Bande dessinée, la médiation et l'éducation, ainsi que sur la validation de la démarche par les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale.

Pour définir la stratégie à suivre et identifier des outils pertinents pour l'enseignement et le développement de la lecture à l'aide de bandes dessinées, le Syndicat national de l'édition a commandé une étude qualitative à l'agence Picture This!. Le présent rapport propose un panorama des pratiques éducatives et des initiatives pédagogiques liées au neuvième art, en vue d'imaginer par la suite des leviers adéquats pour développer son utilisation dans les établissements scolaires. Cette étude tient compte de l'historique de l'intégration de la bande dessinée dans le système éducatif français, résumé dans un article de Peggy Derder¹ et développé sur le site de la Cité de la BD.

Aujourd'hui, le cadre didactique est ouvert à la bande dessinée, recommandée dans les listes officielles de l'Éducation nationale. Mais les professeurs restent insuffisamment outillés pour l'aborder. Dans un contexte de réforme de la formation des enseignants, la BD peut contribuer à renouveler les formes d'apprentissage, à condition que les enseignants aient à leur disposition de bonnes ressources et méthodologies pour aborder la BD avec les élèves. Le succès des journées professionnelles organisées par la Cité internationale de la bande dessinée démontre, de fait, le besoin de formation continue des professeurs des écoles, collèges et lycées, quelle que soit leur expérience.

La consultation des professionnels de l'éducation dans le cadre de cette étude a été très bien accueillie, notamment par les professeurs documentalistes. L'un d'eux souligne qu'il s'agit d'une « très bonne initiative de s'intéresser à ce domaine, encore trop peu abordé par le ministère de l'Éducation nationale ». Un accompagnement par le ministère de l'Éducation nationale permettrait d'accroître significativement l'utilisation de bandes dessinées dans les salles de classe, en adéquation avec l'intégration de ces livres dans les programmes officiels et les dispositifs littéraires et artistiques.

La méthodologie de cette étude est détaillée à la page suivante. Elle s'appuie sur une série d'entretiens individuels avec des acteurs du livre et de l'éducation, complétée par une consultation nationale menée auprès de cent cinquante professeurs, au moyen d'un sondage en ligne. Ce travail permet de confirmer l'intérêt des professeurs pour la bande dessinée, dont ils reconnaissent l'apport éducatif, bien qu'ils l'utilisent encore trop rarement dans leur pratique d'enseignement.

Réalisée entre juin et septembre 2018, l'étude dresse un panorama indicatif des pratiques éducatives mettant à l'honneur la bande dessinée, qu'il faudra compléter par une réflexion sur les leviers de développement à mettre en place pour développer son utilisation à des fins pédagogiques.

Le SNE et l'agence Picture This! remercient l'ensemble des acteurs rencontrés pour les informations qu'ils ont partagées sur les dispositifs existants, leurs suggestions d'actions à mener, et leur volonté de se fédérer autour d'une réflexion collective pour développer la place du neuvième art dans les écoles.

¹ Article « La bande dessinée, alliée pédagogique de la transmission de l'histoire de l'immigration », par Peggy Derder, dans la revue *Hommes & migrations* accessible sur <https://journals.openedition.org/>

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

Picture This! est une agence de conseil en médiation du livre et du numérique : « Nous animons des formations et concevons des projets culturels autour de la littérature jeunesse, de la bande dessinée et des créations numériques. L'éducation artistique et culturelle est au cœur de notre démarche, ainsi que la démocratisation de la lecture. Le projet initié par le Syndicat national de l'édition correspond donc tout à fait à nos convictions. »

L'objectif de cette étude est de proposer un état des lieux représentatif, plutôt qu'exhaustif, des pratiques pédagogiques. Il s'agit de mettre en évidence les liens qu'entretiennent les professionnels de l'éducation avec la bande dessinée, afin de comprendre leurs besoins et leurs représentations vis-à-vis de cet objet d'étude. Pour identifier des leviers de développement de la place de la BD dans les écoles, collèges et lycées, ainsi que pour proposer des contenus cohérents pour une plate-forme de partage de ressources, d'expériences et de formations continues envisagée par le SNE., nous avons mobilisé des réseaux professionnels au sein du ministère de l'Éducation nationale, des métiers de la culture et de la chaîne du livre.

D'une part, une série d'entretiens a permis de rencontrer trente-quatre professionnels de l'éducation sur leur lieu de travail, pour écouter mais aussi observer leur rapport à la bande dessinée au sein des établissements. Dans les écoles primaires, nous avons interrogé des directeurs, des professeurs des écoles et des conseillers pédagogiques. Au collège, les professeurs documentalistes n'ont pas été les seuls à se sentir concernés : des professeurs de disciplines variées (lettres, histoire, sciences, français langue étrangère, éducation civique) ont témoigné de leur travail et de leurs besoins pour inscrire la bande dessinée dans leurs pratiques. Compte tenu du lien étroit entre le collège et le lycée, qui articulent leurs enseignements parfois au sein du même établissement, des initiatives et pratiques pédagogiques de tout l'enseignement secondaire ont été étudiées, avec une insistance portée sur les démarches menées auprès des collégiens. Dans plusieurs académies, des représentants de l'inspection de l'éducation nationale (IEN) s'investissent pour la promotion de la BD ; Jean-François Le Van, Inspecteur au Rectorat de Limoges et Nelly Turonnet, Chargée des actions culturelles à l'Académie de Bordeaux, ont contribué à cette étude.

En parallèle, pour prendre en compte les problématiques des professionnels de l'ensemble du territoire français, nous avons élaboré un questionnaire en ligne sur les pratiques de lecture et d'enseignement diffusé auprès de personnels du ministère de l'Éducation nationale de tous niveaux. L'information a été relayée par le Rectorat dans certaines académies, mais l'origine variée des répondants (représentant 51 départements) montre qu'ils ont aussi été sensibilisés par le bouche-à-oreille et par les réseaux sociaux. Ce sondage en ligne a permis de recueillir 150 réponses, réparties comme suit :

- Pour le niveau élémentaire : 7 enseignants en maternelle et 36 enseignants de premier degré ;
- Pour le niveau secondaire :
 - 32 professeurs documentalistes et 19 professeurs de disciplines variées exerçant en collège ;
 - 17 professeurs documentalistes exerçant en lycées généralistes ou polyvalents et 2 exerçant en lycée professionnel, et 17 professeurs de disciplines variées ;
- Vingt professionnels de l'éducation ont témoigné avec des profils polyvalents, notamment des conseillers pédagogiques, et des professeurs des écoles cumulant des fonctions de direction et d'enseignement. Parmi eux, les professeurs de Lettres se sont particulièrement investis,

avec 9 professeurs de français pour le collège, 8 de lycées généralistes et 3 de lycées professionnels.

Parmi les entretiens qualitatifs menés pour aborder la place de la BD dans l'enseignement artistique, 5 professeurs d'Arts Plastiques ont témoigné sur l'enseignement de leur discipline en collège. Des professeurs d'autres matières se sont également sentis concernés par notre étude, notamment 3 professeurs d'Histoire Géographie, 3 professeurs de Mathématiques, 2 professeurs de Langues vivantes et 1 professeur d'Education Physique et Sportive. D'autres professionnels de l'éducation ont répondu, par exemple des conseillers pédagogiques, et un enseignant référent pour l'action européenne et internationale. De plus, 5 professeurs de Français Langue Etrangère qui enseignent dans des établissements à l'étranger, ont complété le sondage.

Les professionnels du livre font partie intégrante du développement de la place de la bande dessinée à l'école. A travers des entretiens dédiés, nous avons donc pris en compte le point de vue de cinq éditeurs et huit libraires sur la question, ainsi que du Syndicat de la librairie française. Il semblait également important d'inclure les auteurs dans cette réflexion. Vincent Dugommier, scénariste de la série *Les enfants de la résistance* (Le Lombard), et Séverine Tréfouël, scénariste d'*Irena* (Glénat) ont accepté de nous parler de leur expérience, car ils interviennent régulièrement dans les écoles, collèges et lycées.

L'agence Picture This! remercie l'ensemble des membres du syndicat national de l'édition, et plus particulièrement Moïse Kissous et Flore Piacentino qui nous ont fait confiance pour cette étude. Merci à Céline Dehaine (Gallimard), Agathe Jacou et Nathalie Brisac (Rue de Sèvres), Élodie Richoux (Média-Participations) et les maisons spécialisées dans le manga pour leur présentation des actions éducatives menées par les éditeurs.

De nombreux médiateurs ont également été rencontrés, notamment lors du congrès de l'Association des Bibliothécaires de France. Plusieurs associations de promotion de la lecture ont participé de cette réflexion, y compris le *Salon du livre jeunesse de Montreuil*, le Festival International de la BD à Angoulême, ainsi que les équipes de la Cité de la bande dessinée et de l'image, de la Maison de la BD à Blois et de *On a marché sur la bulle* à Amiens, que l'agence Picture This! remercie pour leur accueil.

Enfin, cette problématique anime également le domaine de la recherche : plusieurs universitaires travaillant sur la BD ont manifesté leur intérêt pour cette étude. Nous remercions Pierre Norecino, sociologue et ses confrères du collectif La Brèche, ainsi que Laurence Bordenave, du collectif Stimuli, pour leurs apports. Les associer au développement de futurs projets permettrait une analyse plus approfondie de la problématique, ainsi que d'enrichir cette cartographie, obligatoirement limitée par les délais d'exécution.

1) La place de la bande dessinée dans les politiques éducatives

a. Les directives du ministère de l'Éducation nationale

L'importance de la place du livre à l'école et de la lecture dans la construction de l'individu a été réaffirmée comme une priorité par Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale et de la jeunesse. « Former à la fois de bons lecteurs et des lecteurs actifs ayant le goût de la lecture fait partie des missions fondamentales de l'École. » énonce-t-il dans les nouveaux programmes publiés dans le [Bulletin officiel de l'Éducation nationale le 26 avril 2018](#).

Ces textes mettent l'accent sur l'apprentissage du code alphabétique par l'activité de déchiffrement des textes, la compréhension du sens explicite et des implicites des textes et l'étude des textes longs. Le développement du goût pour la lecture est également un pilier de cet apprentissage. La lecture à voix haute est présentée comme « une activité centrale pour développer la fluidité et l'efficacité de la lecture » ainsi que pour « partager une œuvre avec les autres ».

« L'École est aussi un lieu de présence, de partage et d'échange du livre » : Pour faciliter l'acquisition du plaisir de lire, les textes insistent sur l'importance des livres dans les établissements, sur les temps de classe et en dehors. Ils appellent les enseignants à encourager les élèves à choisir des lectures personnelles et à les associer à la gestion des coins lecture de la salle de classe, bibliothèques à l'école primaire et CDI. Ils soulignent enfin l'importance de mettre en lien l'élève avec les autres structures ou acteurs œuvrant pour la promotion du livre.

b. Les listes de recommandations du ministère de l'Éducation nationale

Les enseignants sont unanimes quant à l'utilité de ces listes, même s'ils éprouvent des difficultés à choisir entre les 300 titres répertoriés. **Une nouvelle liste du cycle 3 a d'ailleurs été publiée en juin 2018 et la mise à jour de la liste de cycle 2 est en cours de signature.** Christophe Lecullée, maître formateur à l'école supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE) de Créteil et membre de la commission, témoigne de la difficulté d'équilibrer la sélection entre les références classiques et contemporaines. La liste valorise des titres contemporains, pour contenter les éditeurs, mais elle répond surtout à l'objectif de constituer une culture littéraire commune, grâce aux titres plus classiques.

« **Les critères généraux de sélection pris en compte pour établir ces listes sont :**

- la qualité littéraire des œuvres et leur diversité ;
- un équilibre avec les ouvrages patrimoniaux, les classiques et les publications de la création contemporaine ;
- la volonté de permettre aux élèves de se constituer une galerie de « personnages types » ;
- la lisibilité des œuvres en fonction de l'âge des élèves prenant en compte la longueur du texte, sa complexité linguistique, les références culturelles à mobiliser ;
- l'ouverture vers des pratiques pédagogiques et éducatives : mise en voix, mise en images, débats interprétatifs... ;
- le développement des différentes facettes de la lecture : confrontation des interprétations, lectures en réseaux... ;
- l'interaction avec les lectures personnelles des élèves dans leur famille ;
- l'encouragement à la constitution d'un carnet ou d'un journal de lecture ;

- une représentativité des principaux auteurs et illustrateurs. »²

- La liste 2018 du cycle 3 contient 27 bandes dessinées, 60 albums, 33 contes, fables et mythes, 36 titres de poésie, 115 romans ou récits illustrés et 29 titres de théâtre.
- Des fiches descriptives succinctes de chaque ouvrage sont en cours de rédaction par les membres de la commission de sélection, afin d'aider les enseignants à choisir au sein de cette liste.

Ce que disent les programmes officiels du ministère de l'Éducation nationale

Au cycle 2, du CP au CE2, de cinq à dix œuvres sont étudiées par année scolaire.

Au cycle 3, le nombre de lectures augmente significativement en même temps que commence à se construire et se structurer la culture littéraire des élèves ; sont ainsi lus en classe au moins :

- en CM1 : cinq ouvrages de littérature de jeunesse contemporaine et deux œuvres du patrimoine ;
- en CM2 : quatre ouvrages de littérature de jeunesse contemporaine et trois œuvres du patrimoine ;
- en 6e : trois ouvrages de littérature de jeunesse contemporaine et trois œuvres du patrimoine.

Chaque année du cycle 4, de la 5e à la 3e, l'élève lit :

- au moins trois œuvres complètes du patrimoine en lecture intégrale, qui sont donc étudiées en classe ;
- au moins trois œuvres complètes en lecture cursive, notamment de littérature de jeunesse, qui font l'objet de comptes rendus selon des modalités variées ;
- et au moins trois groupements de textes (étudiés en classe ou lus de manière cursive à titre complémentaire).

² D'après le document « [Pourquoi et comment s'est opérée la sélection ?](#) » publié par le ministère de l'Éducation nationale et la direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO) sur le site Eduscol.

2) Les résultats de l'enquête « BD et éducation »

a. Un genre qui gagne en légitimité auprès des enseignants

Alors que la bande dessinée n'était quasiment pas présente dans les établissements scolaires il y a trente ans, aujourd'hui la plupart des professeurs pensent qu'elle a un rôle à jouer dans l'éducation. Notre enquête en ligne, menée auprès de 150 enseignants³, a majoritairement touché des professeurs déjà sensibilisés au neuvième art. En effet, à la question « *A titre personnel, à quelle fréquence lisez-vous de la bande dessinée ?* », 47% des sondés témoignent être de grands lecteurs de BD (plus de dix ouvrages par an) et 28% en lisent régulièrement. Le panel inclut aussi des professeurs non-lecteurs : 25% des répondants ne lisent jamais de BD, ou seulement un ou deux ouvrages par an. Cela nous permet donc de tirer des conclusions encourageantes des données récoltées, même si elles ne reflètent pas tout à fait l'équilibre réel existant dans le corps enseignant

b. Des chiffres à retenir

98,6% des répondants associent la BD à des usages pédagogiques potentiels, de l'apprentissage de la lecture à une utilisation documentaire des albums. Moins de 2% des professeurs pensent que son usage devrait être réservé aux temps de loisirs.

S'ils reconnaissent à l'unanimité le caractère éducatif de la BD, 18% pensent que ce genre ne fait pas, ou trop peu, partie des œuvres à étudier au programme. Les autres freins évoqués sont le manque de temps pour articuler la bande dessinée au reste des apprentissages et un manque de soutien institutionnel et/ ou hiérarchique pour monter ce type de projet.

Une professeure documentaliste témoigne ainsi du refus du principal de son collège d'accueillir au sein de l'établissement un auteur en résidence, alors même que le dispositif est encouragé et financé par le conseil régional.

76% des répondants pensent que les bandes dessinées peuvent être étudiées en cours d'art plastique ou de littérature et 72% dans le cadre de débats autour de thèmes liés au programme. Pourtant, seulement la moitié des professeurs interrogés témoignent avoir déjà utilisé ce support et 60% des répondants l'envisagent pour l'année scolaire 2018-2019. Près de 30% prévoient d'utiliser des bandes dessinées pour illustrer une thématique qui sera également explorée dans un autre cadre pédagogique et 23.6% prévoient de mener un projet spécifique à la bande dessinée. Enfin, **le rôle des salons du livre et des festivals est déterminant**, car 20% vont aborder ce genre littéraire grâce à l'accompagnement d'un partenaire de ce type.

³ La méthodologie de cette enquête est présentée page 7, et le questionnaire du sondage en ligne est disponible en annexe.

3) Les évolutions du système éducatif français⁴

La rentrée 2018 se caractérise par **un changement dans les rythmes scolaires**. 85% des communes font un retour à quatre jours d'école, ce qui est généralement bien accueilli par les enseignants qui témoignaient de la fatigue des enfants en fin de semaine. Les temps d'activité périscolaire (TAP), qui se déroulaient le midi ou après la classe (souvent le vendredi après-midi en primaire), sont progressivement supprimés. En complément, le ministère de l'Éducation nationale a présenté un "**Plan mercredi**" pour que des activités avec une ambition éducative soient proposées aux enfants de la maternelle au CM2 par les collectivités territoriales et les services de l'État, en partenariat avec le secteur social et associatif.

Pendant la durée du temps scolaire (temps de classe, récréations, soutien scolaire...), les élèves sont pris en charge par les enseignants ou bien par des intervenants extérieurs. Les mairies interviennent sur les temps de garderie et de cantine, via des animateurs périscolaires ou très souvent du personnel sans formation.

Le dédoublement des classes orchestré dans certaines académies à la rentrée 2018 permet de réduire les effectifs de certaines classes de zones défavorisées. Cela représente 3.200 classes de CP en réseau d'éducation prioritaire (REP) et 1.500 classes de CE1 en réseau d'éducation prioritaire renforcé (REP+) avant une généralisation l'année prochaine.⁵ Cela entraîne parfois la disparition de la bibliothèque de l'école, car la salle est réquisitionnée pour accueillir la nouvelle classe.

Les bibliothèques-centres documentaires (BCD), développées dans les années 80-90, ont des fonds vieillissants. Le ministère de l'Éducation nationale admet qu'il faudrait faire un état des lieux de ces bibliothèques. Dans les faits, tous les établissements n'en sont pas dotés (11 répondants à notre enquête l'attestent). Corrine Sonnier, directrice de l'école Flornoy, précise que leur BCD est en sommeil, comme beaucoup d'autres. **Elle aurait besoin d'un réel investissement financier pour redevenir un lieu de lecture et de ressources pour toute l'école.** Même si la coopérative finançait une action en ce sens, elle aimerait recruter une personne en service civique pour accueillir les enfants, afin que cela fonctionne. En effet, l'animation du lieu par un adulte est essentielle pour transmettre le goût des livres et les faire découvrir à des enfants qui n'y sont pas familiarisés. Zihar Zayet, secrétaire générale de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP), confirme l'importance des BCD car, dans beaucoup d'endroits, elles sont le seul lieu de rencontre entre les jeunes et le livre. D'après son témoignage, les parents des enfants scolarisés en REP ne fréquentent pas les structures culturelles, même lorsqu'il y en a à proximité. Cela renforce le rôle de l'école comme établissement donnant accès aux livres.

Les bénévoles des associations de parents d'élèves tiennent des permanences dans un certain nombre de BCD et choisissent les nouvelles acquisitions financées par la coopérative de l'école, mais ils n'ont aucune formation en médiation du livre ou de connaissance en bibliothéconomie. Pourtant, Zihar Zayet insiste sur l'influence que peuvent avoir ces parents bénévoles sur les enseignants, qui écoutent volontiers leurs suggestions d'achats et leurs recommandations d'ouvrages pour le travail en classe.

⁴ A partir des données du [ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse](#) et de l'article « *Les nouveautés de la rentrée scolaire* » publié le 29.08.2018 par le journal [Le Monde](#).

⁵ Données extraites du [Site national éducation prioritaire](#) du réseau Canopé

a. Les place de la BD dans les politiques documentaires

Il n'y a aucune règle en matière d'achat de BD dans les établissements scolaires mais on peut retenir quelques principes généraux.

En élémentaire, il n'existe pas de budget spécifique pour acheter des livres. En effet, il n'existe pas de directive officielle ni de données quant au budget consacré par les établissements scolaires à l'achat de livres, hors manuels scolaires. L'État accorde une dotation au fonctionnement des établissements, mais ces fonds sont destinés principalement à l'achat des manuels et des équipements. Pour acquérir d'autres types d'ouvrages, **le budget moyen des établissements scolaires est de quelques centaines d'euros**, selon les libraires interrogés, **mais son accès et sa répartition sont très variables selon les communes**. Pour mettre ce chiffre en perspective, le budget alloué aux fournitures scolaires d'une école primaire est d'environ 500€ à 600€ par an. En complément, pour l'achat de livres et/ ou d'abonnements presse, certaines mairies ou communautés de communes octroient des sommes allant de 200€ à 600€ en moyenne⁶ à chaque école de leur secteur.

Cette somme inclut en priorité des albums, des romans, des documentaires... Philippe Perrot, dirigeant de la librairie Ludic dédiée aux collectivités, précise que, pour sa clientèle, **les achats des écoles en bandes dessinées représentent moins de 5% des achats globaux de livres. Les écoles qui commandent des BD sélectionnent plus volontiers des ensembles liés à des fiches pédagogiques du type « rallye lecture »**. Dans le catalogue Ludic, si une école est intéressée par un corpus lié à un fichier pédagogique, elle achètera volontiers ce pack (huit à dix BD, accompagné du fichier rédigé par des enseignants), autour de 138€ . S'il n'y a pas de fichier, l'achat sera réduit à deux ou trois albums seulement.

Dans l'enseignement supérieur, la situation est différente car le centre de documentation et d'information (CDI) s'inscrit dans un cadre réglementaire et pédagogique. Le budget du CDI, voté lors du Conseil d'administration, est différent pour chaque établissement, et son calcul est souvent proportionnel au nombre d'élèves. Le magazine *Savoirs CDI* regrette que nous ne disposions d'aucune enquête nationale sur cette question et estime des budgets allant de 3 400 € dans un collège en zone semi-rurale à 1 800 € pour un collège en zone rurale. Il n'est pas rare qu'un CDI de lycée de 1 200 élèves dispose d'un budget de 6 000 à 8 000 €.

Grâce à ses missions, le CDI peut donc acquérir des bandes dessinées, bien qu'une faible part de son budget soit alloué à ce genre littéraire. Dans l'exercice de leurs fonctions, les professeurs documentalistes peuvent s'appuyer sur les [10 commandements d'une politique d'acquisition](#)⁷, qui insistent sur l'importance **d'élaborer des critères d'acquisition en fonction du projet pédagogique du CDI de l'établissement. Une pratique courante consiste cependant à partager les crédits d'enseignement par discipline en amont**. Ainsi, la répartition des crédits fait donc souvent l'objet d'un conseil d'enseignement.⁸ De fait, les politiques d'achat des CDI ne se fondent pas sur les pratiques de lecture des adolescents mais en fonction des représentations de l'enseignement et de la lecture de la BD chez les professeurs. **En s'appuyant sur une enquête réalisée auprès de 128 CDI de collèges et de lycées, Bruno Vergnes constate la faible place occupée par les bandes dessinées par rapport aux**

⁶ Cette estimation s'appuie sur des témoignages d'enseignants et l'analyse de cinq appels d'offres publiés par ces institutions afin de doter les établissements scolaires.

⁷ Propositions de Janine Molina et Josiane Ducournau publiées dans la revue *Savoirscdi*, qui font référence dans la profession.

⁸ Selon l'article « *Le Documentaliste et les réalités locales* » de Christophe Dubois et Josiane Ducournau pour le site du réseau Canopé – Aquitaine, en janvier 2015.

autres documents, alors que 64% des jeunes entre 7 et 19 ans placent ce genre au premier plan⁹. Dans son mémoire professionnel rédigé pour obtenir sa certification de maître formateur à l'Académie de Bordeaux, il constate :

« Même si on trouve des disparités parfois importantes d'un établissement à l'autre, on peut dire que les CDI contiennent en moyenne 6,2% de BD dans leurs collections. Ce pourcentage est plus élevé en collège (7,4%) qu'en lycée (4,6%). C'est peut-être encore la représentation de la bande dessinée qui est à l'origine de cette différence, comme si ce genre était, une fois de plus, réservé aux plus jeunes de nos élèves. Ce que nous remarquons également, c'est que le pourcentage de BD dans les fonds des CDI, que ce soit en collège et en lycée, est inversement proportionnel au nombre total de documents. Autrement dit : plus il y a de documents dans un CDI moins la BD est présente. »¹⁰

Les collèges sont donc les principaux demandeurs de BD. Sur 10 BD vendues par Ludic aux établissements scolaires, 7 sont achetées par des collèges. Ces commandes peuvent être très irrégulières d'une année à l'autre, mais sont effectuées par des professeurs documentalistes qui, pour beaucoup, suivent l'actualité des parutions. Le succès des notifications proposées aux professionnels par la librairie BDnet pour suivre les nouveautés des séries témoigne de cet intérêt. »

b. Les voies d'acquisition des livres

Pour accompagner les écoles, collèges et lycées, certaines librairies développent des services dédiés aux collectivités. A Bordeaux, Mollat embauche cinq chargés clientèle pour accueillir des enseignants, gérer les relations avec eux et les aider à utiliser l'outil de commande et du suivi des envois. Pour satisfaire leur demande croissante d'une programmation dédiée, la librairie organise une « Matinale » par mois pour présenter aux éducateurs les nouveautés ainsi qu'un auteur invité et rédige quatre newsletters mensuelles, entre autres services. Chantelivre, librairie jeunesse, a également élargi son offre pour mieux répondre à la demande des collectivités.

En parallèle, des librairies dédiées aux collectivités sillonnent la France pour démarcher les établissements et leur présenter les nouveautés. C'est le cas de Bibliothèque pour l'école (BPE) et de Ludic, qui embauchent chacun plus de trente-cinq représentants. Ils éditent également des ressources pédagogiques proposées à la vente ou offertes en accompagnement de sélections d'ouvrages telles que les « rallye lecture », des packs d'albums consacrés à une thématique.

Les libraires spécialisés dans les collectivités peuvent donc être un vecteur d'information sur les nouveautés, qui atteindraient ainsi directement les professeurs abonnés aux newsletters, afin qu'ils puissent demander des services de presse s'ils sont intéressés. Ces librairies font remonter les demandes suivantes de la part des établissements scolaires :

- En maternelle, l'intérêt porte uniquement sur le parascolaire et les ressources pédagogiques ;
- En primaire, ils sont très demandeurs de ressources pédagogiques et un peu de premières lectures ;
- Au collège, les demandes de livres pour les CDI sont variées ;

⁹ Centre national du livre, *Les jeunes et la lecture*,

http://www.centrenationaldulivre.fr/fr/ressources/etudes_rapports_et_chiffres/les-jeunes-et-la-lecture

¹⁰ Vergnes, Bruno, et Pariente, Sophie, « *Former des professeurs de Lettres stagiaires à l'enseignement de la bande dessinée : se confronter à un objet résistant.* » ; Mémoire professionnel fourni à l'Académie de Bordeaux en vue de l'épreuve d'admission à l'examen du certificat d'aptitude aux fonctions de formateur académique, session 2017-2018. P.11

- Il y a également beaucoup de demandes de lots, pour organiser des concours et stimuler les élèves via d'autres dispositifs...

Les libraires spécialisés BD travaillent régulièrement avec des bibliothèques, mais très peu avec des établissements scolaires, car les procédures de marchés publics nécessitent de fournir tous types de livres pour la jeunesse et pas seulement des bandes dessinées. Pour les mêmes raisons, les établissements de l'enseignement secondaire se tournent plutôt vers des libraires généralistes. Occasionnellement, certains CDI effectuent des commandes auprès de libraires spécialisés, afin de bénéficier de conseils individualisés ou dans le cadre d'un projet de territoire, mais cela reste un revenu marginal pour les librairies BD.

Par ailleurs, il est important de souligner que tous les enseignants n'ont pas accès au budget d'acquisition de leur établissement et certains achètent à leur propre compte des livres pour leur classe. Amanda Spiegel, gérante de Folie d'encre à Montreuil, insiste sur la fidélité et la générosité de ces enseignants passionnés qui se montrent ouverts aux suggestions des libraires quand ils établissent une relation de confiance.

Les professeurs qui connaissent l'opération 48HBD y sont fidèles, et remercient les éditeurs pour cette opération, car « elle permet d'abonder le fonds du CDI qui a peu de budget ».

Un autre mode d'achat des livres, très relayé par les enseignants sur les réseaux sociaux, est la commande à l'association [Lire c'est partir](#) qui édite des créations originales publiées à 80 centimes d'euros. Ce prix mini et une politique événementielle agressive lui a permis de s'implanter dans de nombreux établissements, où elle effectue des ventes directes annoncées aux familles et aux éducateurs par l'intermédiaire de l'OCCE¹¹ ou des inspections de l'éducation nationale. L'association ne propose pas encore de bandes dessinées.

Par ailleurs, la bibliothèque municipale ou communale est un lieu ressource pour beaucoup d'enseignants. Ils ont parfois l'opportunité de s'y rendre avec leur classe, ou bien d'y emprunter des livres pour les mettre à disposition des élèves. Selon les municipalités, des quotas spéciaux et des délais prolongés sont proposés. Néanmoins, le frein de la perte des documents demeure chez certains enseignants, et toutes les bibliothèques ne sont pas assez dotées pour prêter des volumes importants, ce qui limite parfois cette pratique.

c. Les pratiques de lecture et les titres plébiscités par les enseignants

Selon les réponses à notre sondage, **la BD est proposée en lecture sur place et en support documentaire, mais jamais en devoir maison pour ne pas décourager les élèves qui l'associent à une lecture plaisir**. Dès la maternelle, on constate chez les enseignants avertis l'utilisation d'albums de bande dessinée, souvent sans texte car ils sont plus intuitifs pour les non lecteurs. A l'école primaire, la plupart des enseignants essaient, dans la mesure du possible, d'avoir un coin dédié à la détente avec quelques livres pour la jeunesse à disposition.

Au collège et au lycée, les lecteurs sont peu dans la sérendipité. Les professeurs documentalistes rencontrés expliquent que les élèves viennent au CDI pour chercher les ressources dont ils ont besoin pour les devoirs. Peu à peu, ils s'installent parfois dans le fonds BD pour consulter les albums sur place, plutôt que de recourir à l'emprunt, d'autant que leurs sacs sont déjà très lourds. De plus, plusieurs CDI

¹¹ L'Office Central de la Coopération à l'École est un mouvement pédagogique français, de statut associatif et autonome, qui développe au sein des écoles et établissements de l'Éducation Nationale les valeurs de la coopération. A ce titre, une convention lie la Fédération Nationale et le ministère de l'Éducation nationale.

limitent l'emprunt des bandes dessinées, compte tenu d'un fonds trop limité ou de leur politique documentaire. Quand les CDI ont des doubles, ils en profitent pour les ranger dans d'autres rayons.¹²

Dans l'enseignement secondaire, les abonnements des CDI sont dédiés à des magazines d'information sur l'actualité (*Mon Quotidien*, *le Journal des Enfants...*) et à des revues culturelles pour les ados (*Dada*, *Okapi...*). La bande dessinée est donc présente dans les publications de presse jeunesse et dans les revues *Topo* et parfois *XXI* qui sont plébiscitées par les professeurs documentalistes interrogés. Delphine Ya-Chee-Chan, professeur documentaliste à Stains, a interrogé 40 personnes exerçant au Lycée Utrillo. « *J'ai noté un intérêt pour la BD de reportage et une méconnaissance de la production contemporaine. Mes collègues qui ont cité un titre de bande dessinée ne connaissent souvent que des classiques (tels que *Manu Larcenet...*) et parfois la collection *Sociorama*.* »

De plus, **le CDI permet souvent un retour à la lecture pour les populations défavorisées.** En zones d'éducation prioritaire, les BD, comics et mangas attirent les élèves par le bouche-à-oreille et fonctionnent surtout en lecture sur place. Cet espace permet notamment à des adolescents qui viennent de familles qui n'ont pas de pratique de la BD de découvrir cette lecture dans un contexte amical. Ces observations des professeurs documentalistes corroborent l'analyse d'Agnès Deyzieux¹³ sur l'attrait de la bande dessinée auprès des adolescents, et plus particulièrement du manga « parce qu'il est étranger à l'univers de l'école » et permet « d'appartenir à un groupe de pairs qui partage une passion totalement hermétique au monde des adultes. »

Les enseignants, interrogés dans notre sondage sur les modalités de choix des livres, expliquent qu'ils font surtout confiance à leurs collègues. Ils placent en deuxième l'influence de la presse culturelle et la consultation de l'atelier Canopé (qui propose une librairie de ressources pédagogiques, mais pas d'ouvrages de BD). Beaucoup consultent également l'avis des libraires, surtout lorsqu'ils sont consommateurs de livres dans le cadre privé. **Plus de la moitié des professionnels interrogés fréquentent la bibliothèque à titre personnel, et un tiers s'y rendent avec leur classe.**

Par ailleurs, les professeurs utilisent pour cette veille des outils numériques variés. Les participants à notre sondage citent des sites éducatifs officiels (pour 60% des répondants), des sites associatifs (58% des répondants), des blogs... et 44% consultent les sites des éditeurs. Plus d'un tiers font de la veille professionnelle sur les réseaux sociaux. Ils les utilisent d'ailleurs de plus en plus avec les élèves dans une démarche d'éducation aux médias et à l'information (EMI), comme en témoigne le développement des colloques du ministère de l'Éducation Nationale consacrés aux écritures collaboratives en ligne et à l'accompagnement des élèves dans une démarche de publication en ligne.

¹² C'est le cas d'une dizaine d'établissements ayant participé à l'opération « La BD sort de son rayon » organisée lors des 48HBD 2018, ou encore du Lycée Utrillo qui classe des doubles de la collection *La Petite Bédéthèque des Savoirs* dans les rayonnages dédiés aux documentaires.

¹³ Deyzieux, Agnès, « Ado et manga : la passion de la lecture ». *Inter CDI*, 07/2007, 208, p.122-128.

travaillé grâce à des vignettes reçues dans un dépliant pour la journée du harcèlement. **En effet, la BD est un bon moyen de mise à distance des thèmes difficiles.** Près d'un tiers des projets collectés utilisent la BD pour sensibiliser les élèves et les aider à s'exprimer sur le harcèlement au collège, pour mener un projet en lien avec la semaine de la lutte contre les discriminations ; ou encore faciliter l'insertion des élèves en difficulté. **La BD peut notamment jouer un rôle dans la liaison CM2-6^{ème} et la liaison 3^{ème}-2^{nde}, pour lesquelles les professeurs cherchent des outils attrayants.**

En troisième lieu, **l'exercice le plus classique est d'amener les élèves à dessiner une planche de BD en autonomie**, ou juste une vignette au niveau du cycle 2. Avec les plus jeunes, les enseignants préfèrent également **construire une planche de manière collaborative**, mais cela leur demande un surcoût de travail pour imaginer une histoire avec l'ensemble du groupe et répartir le travail entre les élèves. L'avantage est qu'ils peuvent ainsi impliquer les élèves en fonction de leurs compétences et de leur niveau, notamment dans les classes avec un écart d'âge ou des élèves en difficulté.

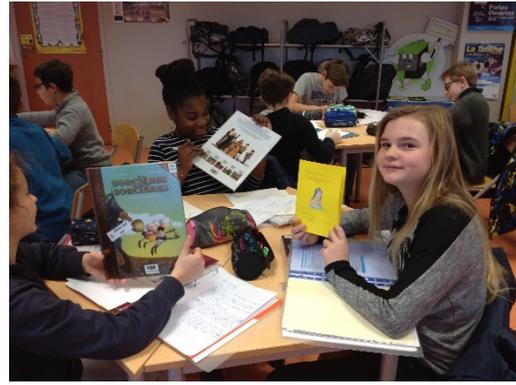
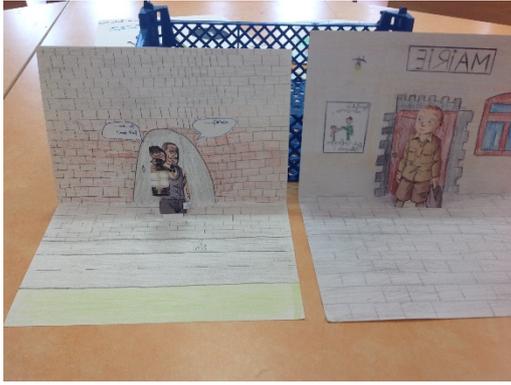
- Ce travail de création nécessiterait un encadrement, d'après une majorité d'enseignants : l'intervention d'un auteur est souvent demandée dans ce cadre. Quant à la mairie de Montrouge, elle fait intervenir l'association Des mots et des gestes pour mener ce travail sur la durée, avec une dizaine de séances dans les classes.
- Les lycées s'emparent aussi de ces pratiques pédagogiques. Au lycée professionnel Les Chartrons à Bordeaux, Nelly Turonnet propose par exemple un projet intitulé « Les Discriminations à travers la BD ». Après une phase d'éducation à la BD, elle accompagne les élèves dans l'étude des discriminations grâce à la lecture d'un corpus d'albums sur le thème. L'artiste Jean-Jacques Rouger intervient ensuite sur quatre demi-journées afin de permettre aux élèves de créer leurs propres *strips* sur le même thème.



2. Travaux réalisés par les CE2-CM1 de l'École de la Décapole, à Wickersheim, dans le cadre des 48HBD 2018.

Les enseignants qui ne maîtrisent pas les codes de la BD proposent des exercices en s'appuyant sur d'autres notions qui leur sont plus familières, par exemple :

- En travaillant sur la construction des phrases, les adjectifs qualificatifs...
- **Un exercice de production d'écrits sur les émotions à partir des visages de personnages de BD ;**
- **Un transcodage en BD d'un conte classique ou d'un album de littérature de jeunesse ;**
- **Une production en arts visuels utilisant des matériaux variés.**



3. Fabrication de cartes pop-up à partir de personnages de BD, par les 6ème Verte du Collège Notre Dame La Blanche

- Christelle, enseignante de CP, manque de familiarisation avec le neuvième art. Elle explique qu'elle « a du mal à lire la BD, et trouve la navigation compliquée entre les bulles et les images. » Elle ne l'utilise pas car « c'est difficile à lire en groupe avec la classe, contrairement à un album linéaire. » C'est une rencontre avec François Ayrolles, spécialiste dans l'Oubapo, qui lui a permis de l'aborder en classe. « Il est arrivé avec son charriot, plein de jeux d'Oulipo très intéressants car les enfants sont acteurs. » Pour prolonger cette opportunité, elle s'est appuyée sur la forme du conte, plus rassurante, pour adapter *Les trois grains de riz* avec ses élèves sous forme de bande dessinée.

b. En sortie scolaire ou dans un cadre parascolaire

La BD est utilisée aussi sur des temps éducatifs plus ludiques, par exemple les semaines banalisées ou les sorties scolaires. Nathalie Massot, enseignante à l'école Beaux Rameaux, témoignait lors des 48HBD : « *Nous sommes partis faire une classe découverte à Lascaux du 5 au 8 février et les enfants avaient pour mission de réaliser une planche de BD sur une des visites effectuées durant le séjour ; la grotte de Lascaux IV ou le château de Castelnaud.* » Ce type de projet peut aussi donner lieu à la composition d'un roman photo, en utilisant les codes narratifs séquentiels de la BD.



4. Travaux des élèves de CM1 de l'école Beaux Rameaux, dans le cadre des 48HBD 2018.

Les prix de lecteurs : 37% des sondés participent à un prix des lecteurs. Ces dispositifs sont très appréciés, car ils encouragent les élèves à lire plusieurs ouvrages et développent leur esprit critique en leur donnant l'impression de participer à une initiative qui dépasse le cadre scolaire. La participation d'autres élèves et établissements les motive, en leur donnant envie de prouver leurs capacités de lecture, de dessin... et d'affirmer leur choix de vote.

Les rencontres d'auteur : Les professionnels n'hésitent pas à profiter des festivals locaux (comme 30% des sondés) ou à demander un financement (obtenu par 30% des répondants) pour partager ce moment privilégié, qui est très apprécié des adultes et des enfants. Pourtant, 25% des répondants n'ont jamais eu cette opportunité. Les propositions à l'initiative des salons du livre ont l'avantage d'encourager des professeurs vers le neuvième art, alors même qu'ils n'inviteraient pas spontanément un auteur de BD. Françoise Tuloup, enseignante à l'école de Gradignan, témoigne qu'elle a réalisé des *comics strips* avec sa classe uniquement car Lire en poche lui a proposé une rencontre avec un scénariste, alors qu'elle s'attendait à rencontrer un romancier comme chaque année.

Des enseignants peu familiarisés avec la lecture de bandes dessinées osent parfois se lancer quand on leur fournit des outils simples à utiliser, qui ne nécessitent pas trop de préparation de leur part. C'est le cas de Madame Le Page, à l'école Saint-Anne, qui a mis en place différentes activités dans sa classe de CM autour du projet BD proposé par les 48HBD, via Ludic, au printemps 2018. Pour un travail plus approfondi sur un album en particulier, elle s'est tournée vers *Octave et le cachalot*, présenté dans une fiche pédagogique au sein d'un manuel scolaire. *« En temps de lecture, les élèves lisent, en individuel, les BD puis répondent aux questions des fiches que j'ai pu sélectionner. En parallèle, en temps de production d'écrits, nous avons découvert, au vidéo projecteur, des planches extraites de BD afin d'analyser les techniques, l'organisation des planches, les onomatopées, les bulles... Une fois ce travail réalisé, ils ont inventé et réalisé une planche de BD qui devait être la suite de la planche proposée dans le manuel scolaire. »*

5) Zoom sur quelques initiatives émérites

a. Les initiatives labellisées par le ministère de l'Éducation nationale

Le site de ressources pédagogiques [Eduscol](#) propose **une sélection de projets éducatifs « clés en main »**, classés par thématiques, qui sont labellisés par le ministère de l'Éducation nationale. Voici une liste des principaux dispositifs autour de la bande dessinée ou de la lecture et un extrait de leur descriptif officiel présenté dans le [Programme des actions éducatives 2018-2019](#).

Concours de bande dessinée scolaire - « A l'école de la BD »

Le Concours de la bande dessinée scolaire 2018-2019 est ouvert à tous les élèves de la grande section de maternelle à la terminale. Il consiste à réaliser une bande dessinée dont le thème est libre.
Organisateurs : La Société 9e Art+ (opératrice), le Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême, le Journal Spirou, la MGEN et Réseau Canopé.

Concours « Bulles de mémoires »

Ce concours consiste en la réalisation, de façon individuelle ou collective, d'une courte bande dessinée portant sur un thème en lien avec les conflits contemporains. Le thème de l'édition 2018-2019 pour Bulles de mémoire est : « Après la guerre : se reconstruire ».

Organisateurs : L'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG).

« Mix'Art à l'École »

Le dispositif Mix'Art à l'École vise à transmettre les valeurs républicaines à travers les arts de la rue et la bande dessinée. Depuis 2009, **plus de 50 000 écoliers, collégiens et lycéens** ont participé à cette opération.

Organisateurs : L'association Ariana, qui bénéficie de l'agrément « association éducative complémentaire de l'enseignement public », en partenariat le Réseau Canopé, le commissariat général à l'égalité des territoires, etc.

Les Petits Champions de la lecture

Ce concours de lecture à haute voix invite les enfants des classes de CM2 à lire à voix haute, pendant une durée de trois minutes, le texte de leur choix. Trois étapes permettent d'organiser des finales aux échelles départementale, régionale et nationale.

Organisateurs : Le Syndicat national de l'édition

Le Grand prix des jeunes lecteurs, du CM1 à la 5^{ème}

A l'origine réservé aux romans, ce prix ouvre peu à peu sa sélection à d'autres genres littéraires, notamment la bande dessinée.

Organisateurs : La PEEP (fédération des parents d'élèves de l'enseignement privé), avec le parrainage du ministère de la Culture et celui de l'Éducation nationale

b. Des projets élaborés par les professeurs ou les établissements

Par ailleurs, sous l'égide du Ministère, le Rectorat et la Direction Régionale des affaires culturelles (DRAC), favorisent et financent des initiatives de terrain. **Pour cela, plusieurs dispositifs encouragent les professeurs à initier un projet dans leur propre classe :**

La **classe à projet artistique et culturel** (PAC) (circulaire n° 2001-104 du 14 juin 2001) permet au professeur (premier ou second degré) de proposer, dans le cadre à la fois des horaires et des programmes, une expérience artistique et culturelle pour tous les élèves de la classe (et non les seuls

volontaires). Elle se déroule avec le concours d'artistes et de professionnels de la culture qui interviennent entre 8 et 15 heures par an. Les « classes BD » peuvent s'inscrire dans ce cadre, afin de banaliser une semaine ou des temps réguliers pour des activités autour du neuvième art.

La résidence d'artiste s'organise autour d'une création sur un territoire pendant une durée de plusieurs semaines. L'implication des établissements scolaires peut prendre plusieurs formes : accueil ponctuel d'un auteur qui mène des actions de sensibilisation sur tout le territoire local, visite d'une structure culturelle accueillant un artiste... Une école, un collège ou un lycée peut accueillir des artistes en résidence. Cette modalité particulière est appelée "résidence en établissement scolaire".

Voici quatre projets s'inscrivant dans ces dispositifs, en intégrant souvent l'étude de la bande dessinée dans le cadre des enseignements obligatoires.

En Lot-et-Garonne, une action EAC interdisciplinaire (mathématiques, arts plastiques, lettres, etc) est mise en place sur l'année scolaire 2018-2019 par la Délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle du Rectorat de Bordeaux. **5 classes de différents établissements** expérimenteront ce dispositif grâce à une subvention de la Direction Régionale des affaires culturelles. Il s'agit de permettre aux élèves de créer leurs propres planches **sous l'égide d'un artiste BD OuBaPien** en capacité de **travailler avec les élèves (collégiens et lycéens) la narration et les contraintes mathématiques** (qui peuvent être proposées et expliquées par le professeur de maths). Cette mise en créativité permettra une meilleure cohésion des disciplines dans l'esprit de l'élève et une connaissance des spécificités de cet art d'écriture, de graphisme, de dessin, etc. qu'est la bande dessinée. L'artiste Marion Duclos interviendra donc 3 ou 4 demi-journées dans chaque classe pour partager ces moments créatifs. Une journée de formation en début d'année scolaire, animée par Etienne Lécroart, permettra aux enseignants engagés ainsi qu'aux intervenants de se familiariser avec cette double entrée. Ce dispositif est suivi par le Rectorat de l'Académie de Bordeaux et par Canopé 47, avec l'objectif d'un élargissement à d'autres établissements l'an prochain.

Au lycée polyvalent Maurice Utrillo de Stains, c'est pour travailler le savoir être et lutter contre l'inquiétude et les tensions que les professeurs documentalistes initient des projets autour du neuvième art depuis 2016. Le lycée est au cœur d'une actualité violente depuis trois ans, à cause de la rivalité des cités voisines. L'invitation d'un artiste en résidence, grâce à la Région Ile-de-France, a permis de mener des projets créatifs et de faciliter l'expression de ce vécu difficile à verbaliser. **La présence du dessinateur dans les murs a facilité son intervention dans certaines classes et dans les collèges environnants, tout comme les rencontres informelles avec les élèves**, qui sont souvent les plus enrichissantes. Ils apprécient pouvoir discuter avec un adulte qui n'appartient pas au cadre éducatif. Dans ce lycée à la fois général, professionnel et technique, les adolescents ont besoin de modèles variés pour éveiller des ambitions professionnelles. Dans cette perspective, les professeurs souhaitent développer des rencontres avec d'autres métiers pour les confronter au monde du travail dans lequel ils vont entrer. En 2018, ils renouvellent donc la résidence d'auteur, et préparent une grande journée festive pour rassembler élèves et familles autour du livre. **Le développement du fonds BD du CDI est une démarche complémentaire.** Quand ils ont sondé l'ensemble des professeurs du lycée pour recueillir leurs suggestions d'achat, Delphine Ya-Chee-Chan et Michel Tibo n'ont pas récolté que des lectures, mais aussi des envies de développer des projets où la BD crée du lien. La présence prolongée de l'auteur contribue d'ailleurs à convaincre au fil de l'année les professeurs les plus réticents. Le projet complet est joint en annexes.

Le prix Manga'titude avec 1 200 élèves de la 5^{ème} à la terminale :
Proposé en péri-scolaire par les professeurs documentalistes de l'Académie de Limoges, **ce prix repose sur la libre participation.**

En effet, les jeunes se sont appropriés les codes et l'univers des mangas et ne souhaitent pas partager cette lecture avec les adultes. Le projet est né sous forme d'ateliers il y a huit ans, à l'initiative des professeurs-documentalistes pour **proposer une sélection qui puisse peu à peu enrichir le fonds des CDI, avec des titres intéressants pour la diversité de leurs thématiques.** Les élèves de filière vente ont créé une campagne de communication et ont fait du phoning auprès des collèges en Limousin pour atteindre aujourd'hui 67 établissements. **L'investissement des adolescents** qui créent des clubs haïkus, clubs Japon... et accueillent le prix avec enthousiasme **aide à convaincre d'autres professeurs documentalistes qui ont des préjugés sur le manga.** Au CDI, les professionnels profitent d'un

entre-deux, en proposant un cadre très libre et des activités qui rejoignent les passions des adolescents. Concours de cosplay, concours de dessins intitulé Manga'fiche, ateliers de création animés par une association... Le concours de plaidoyer permet de toucher de nouveaux lecteurs grâce aux coups de cœur des adolescents les plus investis. Enfin, **le vote et deux journées finales festives sont organisés pour récompenser les élèves dans leur lecture.** C'est un moment fort de rencontre avec des auteurs régionaux et/ ou qui utilisent les codes du manga, avec l'intervention de l'éditeur local Ataka, d'un traducteur et de la revue Animeland. Le prix a poussé les bibliothèques publiques de l'académie à développer leurs fonds mangas. Découvrez le [twitter Manga'titude](#) et le [blog du Lycée Pagnol](#).

Prix Manga'titude et Manga'fiche 2019



Pour les élèves de la 5^{ème} à la terminale

Renseignements et inscriptions au CDI



La fête de quartier de Saint Augustin, organisée en mai 2018 sur le thème de la BD :

Plusieurs établissements bordelais préparent chaque année cette fête de quartier sur un thème différent, à l'initiative d'une association qui coordonne le projet. Cette année, cinq classes de maternelles ont créé une chorégraphie, à partir des mouvements proposés par les élèves. Des collégiens les ont accompagnés en jouant du djembé, guidés par leur professeur de musique, et certains ont produit des travaux graphiques en parallèle dans le cadre d'un TAP BD. Enfin, les élèves de la section « coiffure et maquillage » du lycée professionnel ont maquillé en Schtroumpfs les enfants de maternelle, qui ont défilé devant les parents et le voisinage le vendredi 25 mai. **L'investissement des professeurs et des élèves est valorisé par l'implication de tout le quartier dans cet événement ;** les commerçants ont décoré leurs vitrines, les associations sportives proposent des ateliers, la Maison de quartier a produit des grands jeux inspirés de personnages célèbres...



[Lien vers le site de la fête.](#)



5. Création de l'affiche du Printemps de Saint'Aug 2018 par les élèves de 4ème du collège Émile Combes. Photos de l'événement ©Association Saint'Aug 2018.



c. Les dispositifs pédagogiques des associations dédiées à la bande dessinée

Dans toute la France, des associations de promotion de la lecture jouent un rôle déterminant pour la place de la bande dessinée dans les établissements scolaires. Leurs actions pédagogiques méritent d'être valorisées à l'échelle nationale, car elles facilitent l'inscription des enseignants dans une démarche d'éducation au neuvième art. Ce chapitre présente des dispositifs pédagogiques proposés par certaines structures parmi les plus connues, notamment car elles organisent aussi des manifestations médiatiques. Un travail de cartographie plus représentatif pourrait être envisagé avec ces associations, en consultant les Rectorats, et en impliquant d'autres institutions éducatives.

Dans le cadre de cette enquête, les équipes motrices de ces associations ont aussi été mise à contribution. **Elles témoignent du besoin de formation des professeurs, qui sont demandeurs d'un accompagnement sur la durée et d'animations ponctuelles en dehors de leur établissement.** Elles soulignent aussi **les difficultés à communiquer sur les outils qu'elles développent.** Même avec l'envoi postal d'un dossier d'action aux écoles locales et des e-mails d'information parfois relayés par le Rectorat, beaucoup d'enseignants ne connaissent pas l'existence des ressources pédagogiques qu'elles mettent à leur disposition. Grâce au bouche-à-oreille et aux événements, elles sensibilisent chaque année de nouveaux professeurs, qui découvrent leurs mallettes pédagogiques – pour des activités dans les centres de ressources – ou empruntent des séries d'albums. BD Boom prête par exemple des valises de seize albums accompagnés d'un document pédagogique, en incitant les enseignants à acquérir une dizaine d'exemplaires du même ouvrage ; l'objectif est qu'ils fournissent un livre à chaque élève, mais aussi qu'ils puissent réutiliser les dix livres avec de futurs élèves, même après avoir rendu la valise.

Pierre Lungheretti, Directeur Général de la Cité de la BD, souligne une écoute bienveillante de la Direction Générale de l'enseignement scolaire (DEGESCO) pour les actions autour de la bande dessinée, mais il regrette qu'il y ait un déficit de réflexion globale du ministère de l'Éducation Nationale sur l'éducation à la bande dessinée et un manque d'évaluation des actions selon les méthodes et critères de cette institution.

Ces associations spécialisées dans la promotion de la bande dessinée notent également un besoin de formation et d'accompagnement des médiateurs sociaux (intervenant dans les centres sociaux-culturels ou de loisirs, les foyers de jeunes travailleurs, avec les primo-arrivants...). D'après elles, ce sont les projets en réseaux qui fonctionnent le mieux car ils créent une dynamique à l'échelle des territoires locaux et permettent de toucher des publics éloignés de la culture.

[L'ASSOCIATION 48HBD](#) - National

L'association 48HBD organise au mois d'avril un rendez-vous annuel : la fête de la bande dessinée, du manga et des comics, pour répondre à l'enjeu de démocratisation de la lecture. Avec 300 000 participants dans toute la France et en Belgique c'est une manifestation résolument populaire et festive, avec la même démarche que, par exemple, Partir en livre ou encore la Fête de la musique. **L'association, composée d'une dizaine d'éditeurs membres, œuvre à la mobilisation de toute la chaîne du livre** ; 1 500 librairies, des médiathèques, et plus de 200 auteurs s'impliquent afin d'accueillir un large public lors de cette grande manifestation nationale dédiée au neuvième art. En complément d'animations variées (ateliers, concerts illustrés, expositions...), une sélection d'ouvrages à petit prix est éditée pour inciter le public à explorer la variété de la bande dessinée, du manga et des comics et à découvrir la librairie. Des **actions sociales**, avec des dons d'albums aux écoles, collèges, lycées et bibliothèques, ainsi qu'un soutien à une association caritative complètent ce dispositif. Depuis 2018, l'association développe la mise en place d'actions de médiation dans les réseaux de lecture publique et les établissements scolaires grâce à la fourniture d'un kit pédagogique sur la bande dessinée.

[LA CITÉ INTERNATIONALE DE LA BANDE DESSINÉE ET DE L'IMAGE \(CIBD\)](#) - Angoulême

Le service médiation de la Cité met en place des actions d'éducation et d'accès aux collections, par des visites, des ateliers et l'espace « Mon petit musée » pour les enfants de 4 à 12 ans. En parallèle, la Cité mène des actions pédagogiques au niveau local ou national : formation des enseignants sur site ou délocalisées, accueil de classes... La Cité est membre du **pôle de ressources d'éducation artistique et culturelle « Bande dessinée »** (PREAC BD), composé de partenaires issus du ministère de l'Éducation nationale et du ministère de la Culture. Dans ce cadre, **elle coorganise le séminaire national** sur la bande dessinée destiné aux enseignants qui se déroule chaque année en janvier. Après un [stage 2017](#) consacré au roman graphique, [l'édition 2018](#) explorait le thème « la mémoire dans la bande dessinée ».

La Cité intervient auprès de plusieurs collèges d'Angoulême ou de La Rochelle, pour apprendre aux élèves à réaliser une bande dessinée dans le cadre de projets d'éducation artistique et culturelle (EAC) en partenariats avec d'autres acteurs du territoire. Il arrive aussi que d'autres projets, *a priori* éloignés de l'univers de la bande dessinée, ou plus éloignés géographiquement, prennent place au sein des projets scolaires du service éducatif. La Cité a par exemple mené des ateliers d'initiation à l'estampe japonaise pour explorer le lien entre Hokusai et le manga à l'école Jean Jacques Rousseau et accompagne également les projets BD d'un collège parisien depuis l'an dernier. Depuis quinze ans, une

opération récurrente est également menée avec les services de protection judiciaire pour utiliser la BD comme un outil narratif avec des détenus en maisons d'arrêts.

Un exemple représentatif des projets menés par la Cité au cours de l'année 2017/2018 est **l'opération spécifique sur le thème des valeurs citoyennes mis en place avec les écoles élémentaires** des quartiers prioritaires d'Angoulême, dans le cadre de la politique de la ville. Le projet vise à accompagner les classes de niveau élémentaire au moyen de la bande dessinée, étudiée dans ses dimensions patrimoniale, professionnelle (à travers la rencontre d'auteurs professionnels), artistique, festive et événementielle, mais aussi locale (à travers la découverte du vivier des acteurs de l'image).

[FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE \(FIBD\)](#) – Angoulême

Lors du célèbre festival organisé chaque année en janvier, le FIBD accueille des scolaires de toute la France pour des visites d'expositions, notamment dans l'espace *Quartier Jeunesse* dédié au jeune public. Des médiateurs proposent des ateliers sur les rouages de la bande dessinée, mais aussi de la sérigraphie ou la réalisation d'un journal. Les scolaires se déplacent nombreux notamment grâce à un tarif préférentiel pour les groupes. De plus, **des actions avec les scolaires sont menées tout au long de l'année**, celles-ci amenant à la remise d'un prix pour un album de bande dessinée. En partenariat avec le Rectorat de Poitiers et l'inspection académique de la Charente, **le Prix des Écoles d'Angoulême, le Prix des Collèges et le Prix des Lycées** sont une occasion unique de promouvoir la bande dessinée au sein des établissements scolaires : 4 classes d'école élémentaire (Prix des Écoles d'Angoulême), 8 classes de collège (Prix des collèges) et 10 classes de lycée (Prix des lycées) choisissent ainsi 1 album lauréat au sein d'une sélection de 5 albums. Pour l'édition 2018 du Festival, plus de 100 écoliers, près de 220 collégiens et 250 lycéens composaient les jurys des prix scolaires.

[BD BOOM](#), à la Maison de la BD – Blois

L'association est née à Blois en 1984, à l'initiative de travailleurs sociaux, d'enseignants et de militants de l'éducation populaire. Le projet associatif porte une orientation pédagogique forte : organisation d'événements, formation des enseignants, création du Centre des Ressources Pédagogiques... Ce centre installé à la Maison de la BD permet d'accueillir des classes pour une demi-journée d'activité (environ 3000 élèves par an) et le grand public, en plus des 3 000 élèves accueillis lors du festival BD Boom (pour 22 000 visiteurs). Deux salariés sont dédiés à la médiation (Sébastien Duforestel, responsable pédagogique et Mathilde Landry, médiatrice) et deux enseignants sont mis à disposition de la Maison de la BD par l'Éducation Nationale : Alain Gougry (premier degré, détaché le mardi) et Xavier Orain (second degré). Cela permet à l'association de produire des contenus pédagogiques, d'animer des ateliers pour les scolaires et le grand public, de concevoir des expositions...

L'équipe mène également des actions spécifiques telles que :

- L'organisation **d'un festival annuel en novembre**, qui accueille pendant trois jours environ 22 000 visiteurs et 150 auteurs, avec l'aide ponctuelle de bénévoles pendant l'événement ;
- **Un colloque annuel** ouvert aux professionnels du livre et aux travailleurs sociaux, celui du 23 novembre 2018 ayant pour thème « *La santé mentale dans la bande dessinée* » ;
- L'animation de **deux comités de lecture** articulés aux dispositifs des Prix BD Boom, en particulier le Prix Ligue de l'enseignement du Loir-et-Cher - Jeune Public (6-10 ans) et le Prix du Conseil Départemental pour les 11-14 ans ;

- Un **travail de sensibilisation des enseignants** à ces dispositifs, avec l'intervention d'A. Gougry et d'un employé de BD Boom dans les classes participant à ces prix des lecteurs ;
- Le suivi de cinq « classes BD » ;
- **Des parcours EAC** avec la Direction Générale des affaires culturelles et le Conseil Départemental, sur les thèmes de l'esclavage, des femmes dans l'histoire... ;
- **Un projet BD autour de l'apprentissage du français langue étrangère.**

Accueillant plusieurs artistes en résidence, BD Boom organise aussi une journée d'information sur ce dispositif à destination des structures sociales, éducatives et culturelles de la Région Centre. Elle intervient également en milieu carcéral et hospitalier, dans le cadre des contrats urbains de cohésion sociale (CUCS) et au lycée Sonia Delaunay de Blois, avec qui elle a une convention de partenariat. Enfin, la Maison de la BD propose vingt-quatre expositions à la location, sur toute la France, mais celles-ci portent surtout sur le projet éditorial de BD Boom, à savoir des ouvrages réalisés par l'association sur différents thèmes de société, comme outil d'information et d'insertion.

[ON A MARCHE SUR LA BULLE](#) – Amiens

Cette association organise chaque année les **Rendez-Vous de la Bande Dessinée d'Amiens** mais c'est aussi un **Centre de Ressources**. Des projets sont construits sur-mesure avec des enseignants, qui varient d'une demi-journée d'intervention à des séquences d'une dizaine de dates, en fonction de l'âge des élèves et du projet pédagogique. En complément, l'association appuie sa politique de promotion de la lecture sur des projets structurants :

- L'organisation de **journées d'études et de formations** destinées aux étudiants, aux enseignants ainsi qu'aux bibliothécaires, notamment avec la Bibliothèque Départementale de la Somme ;
- Un diplôme d'université « création de bandes dessinées » s'adressant en priorité aux dessinateurs, en partenariat avec l'Université de Picardie Jules Verne ;
- **La coordination d'un jury littéraire pour le Conseil Régional de Picardie**, avec un objectif de prévention de l'illettrisme en lycées professionnels, techniques et agricoles. En 2019, ce dispositif fête ses vingt ans et devient le Prix Révélation Bande Dessinée des lycéens Hauts-de-France, en impliquant cinq départements ;
- **Le prix des collégiens samariens** est également un jury de lecteurs qui implique des classes de 4^{ème} du département de la Somme. L'enjeu prioritaire est d'empêcher le décrochage des pratiques de lecture à ce moment-clé de la construction des adolescents ;
- Depuis 2008, le projet **Ecole de la Bande Dessinée** dans cinq classes de la région, qui consiste en huit interventions animées par médiateurs du livre et des auteurs de bande dessinée. Cet atelier d'écriture permet la découverte et l'appropriation du processus créatif en BD, ainsi que la publication des travaux des élèves ;
- Un **pôle de création d'expositions et d'outils de médiation** en lien avec Les éditions de la Gouttière.

[LA MEDIATHÈQUE LA BULLE](#) – Mazé

La médiathèque La Bulle est le pôle ressource régional en Pays de la Loire dédié au neuvième art.

Elle organise des actions de promotion de la bande dessinée, telles que :

- **Une publication biannuelle intitulée « Hors cases »**, rassemblant des entretiens et des bibliographies commentées, à destination des enseignants et médiateurs ;
- **Le prix des lecteurs Ellipse(s)** : distinguant tous les ans une bande dessinée et un auteur parmi 10 titres en lice ;

- **Des accueils de classe** autour d'un thème annuel, approfondi dans le cadre d'un cycle progressif pour sept classes de CM1-CM2, lors de cinq sessions d'une heure. En 2017-2018, ils ont travaillé sur les personnages féminins dans la bande dessinée jeunesse, et permis aux élèves de discuter par Skype avec Mathilde Domecq. Cette année, ils abordent le thème des métamorphoses, ainsi que les mécanismes des adaptations ;

- **Une journée professionnelle** sur le même thème, en lien avec la bibliothèque départementale, qui attire aussi les enseignants. Le thème « BD et sociologie » en 2017 avait particulièrement attiré des professeurs et étudiants ;

- Des rencontres scolaires avec un auteur en résidence pendant deux mois et un festival les 18 et 19 mai proposé au grand public ;

- Des collaborations avec la Maison Fumetti (Nantes), dédiée à la bande dessinée et aux arts graphiques.

[LE COLLECTIF STIMULI](#) – Île-de-France

Ce collectif, composé de scientifiques et de dessinateurs, a pour objectif d'articuler l'éducation aux sciences et la bande dessinée. Il a mis en place depuis 2011 plus d'une trentaine d'ateliers, en milieu scolaire ou périscolaire, principalement à Paris et en Ile de France. De 2014 à 2016, l'atelier BD/Sciences a fait l'objet [d'un projet de recherche](#) en didactique des sciences avec le Laboratoire de didactique André Revuz de l'Université Paris Diderot. L'an dernier, ils intervenaient par exemple au Lycée Jean Jaurès de Montreuil, pour une classe de seconde option sciences, avec le soutien de l'Académie de Créteil. **Le concept de la symétrie en SVT, physique-chimie et mathématiques a été exploré à travers la production de planches de BD**, qui furent présentées par les élèves en présence des familles et des enseignants.

6) Comprendre les obstacles à la lecture d'une bande dessinée

L'apprentissage de la lecture est un processus complexe qui met en jeu plusieurs types de compétences. Aujourd'hui, un enfant sur cinq ne maîtrise pas la lecture à son entrée en 6^{ème}. Il est donc important de s'interroger sur les obstacles cognitifs qui peuvent exister lors de l'apprentissage de la lecture d'une bande dessinée, pour aider les enseignants à les dépasser.

Christophe Leculée, maître formateur à l'ESPE de Créteil, identifie des difficultés évidentes pour aborder la lecture de bandes dessinées. L'apprentissage du sens de lecture est influencé par l'univers de référence de l'enfant, rendant plus naturelle la lecture de gauche à droite. La mise en page et l'ordre de lecture peuvent également poser problème, car le regard doit parcourir une planche après l'autre, plutôt que d'avoir une perception globale de la double page. La prolifération des détails dans l'image complexifie la lecture, car il faut identifier ces éléments et comprendre leur interaction avec le récit.

Or, le nombre élevé de cases par page rendent l'exercice encore plus difficile que pour un album, qui présente souvent une seule image par page. L'enfant doit notamment être en mesure de comprendre la reprise d'un personnage dans les différentes cases, souvent dessiné avec une variété de champs et de postures. Les plus jeunes croiront facilement en voyant plusieurs loups sur la page qu'il s'agit de personnages différents.

De plus, les rapports d'association entre le texte et les images, qui font la richesse du neuvième art, peuvent se révéler difficile à appréhender par les élèves, parfois aussi par les adultes. Les effets de disjonction ou d'humour sont parmi les plus complexes.

Enfin, la typographie manuscrite courante en bande dessinée, ou l'utilisation de polices fantaisies, peut représenter une difficulté de lecture pour un apprenant ou pour un lecteur souffrant d'un trouble de l'apprentissage. En effet, dans certains processus d'apprentissage de la lecture, l'enfant mémorise la forme du mot pour le reconnaître, et parvient à les lire à force de répétition. Ce processus de décodage limite sa capacité à se concentrer sur le sens de ce qu'il lit. Face à un texte placé dans des bulles, si l'écart entre les mots n'est pas régulier et si la ponctuation ne suit pas les règles habituelles, l'enfant doit porter une attention supplémentaire à l'exercice de dissociation des mots.

Pourtant, 70% des répondants à notre enquête affirment que la BD peut être un support d'apprentissage de la lecture. En effet, le soutien de l'image dans le processus de lecture peut aussi être un atout dans le cas de la bande dessinée. Christophe Leculée souligne d'ailleurs que l'implication du lecteur est la première étape dans la découverte d'un livre. Cette implication est fondatrice du plaisir et du lien qui se crée avec le livre, et se trouve donc à la base du processus éducatif. **Pour renforcer la fluidité de la lecture, l'entraînement à la lecture à haute voix est une des activités essentielles.** Même si cette approche ne semble pas évidente, plusieurs enseignants participants aux 48HBD en 2018 ont mené des initiatives probantes de lecture à voix haute, et quelques enseignants créent des scénettes de théâtre à partir de BD, avec les conseils d'un metteur en scène.

7) Les besoins exprimés par les enseignants

Dans les pratiques actuelles, les enseignants privilégient l'analyse des codes graphiques et narratifs de la BD à travers l'étude de planches isolées. S'ils témoignent ainsi d'un besoin d'outils adaptés pour approfondir ce travail en classe d'étude du média de la BD, ils ont également besoin de nouveaux outils pour aborder le propos des BD en tant qu'œuvres littéraires analysées dans leur intégralité.

a. Des exemples d'actions éducatives autour de la BD

L'enquête montre que les enseignants ont avant tout besoin de **découvrir des initiatives probantes, pour s'inspirer et se rassurer avant de réaliser un projet à leur tour**. Les exemples de projets éducatifs circulent peu entre les Académies, et les temps de rencontre entre les professeurs sont trop rares pour qu'ils prennent connaissance des projets menés sur le territoire. Les groupes de travail comme celui monté par l'Académie de Limoges facilitent ces regards croisés, mais il ne s'adresse qu'aux enseignants déjà impliqués dans des projets. Des conférences dans des PREAC répondent à ce besoin, mais, là encore, ces journées mobilisent des professionnels convaincus par l'intérêt de tels projets. La diffusion par internet de projets éducatifs simples à mettre en œuvre peut jouer un rôle dans la sensibilisation de nouveaux professeurs. En effet, [Eduscol](#) propose à ce titre une sélection de projets éducatifs, classés par thématiques, mais ce site ne référence que les dispositifs labellisés par l'Éducation Nationale (voir plus haut, chapitre 5).

Les associations de promotion de la lecture contribuent à cet échange de pratiques ; en organisant des journées d'études (par exemple pour le festival BD Boom ou celui d'Amiens) et en accompagnant les enseignants dans la construction de projets à l'année.

b. Un guide pour construire un projet et trouver son financement

Le manque d'information sur les dispositifs d'aide au financement ressort également, alors même qu'ils sont référencés au niveau local sur les sites des académies et au niveau national sur [le site Eduscol](#). La difficulté est de croiser les informations, car la promotion du neuvième art peut : soit bénéficier d'une aide dédiée aux [actions éducatives littéraires](#), soit intégrer certains [dispositifs d'éducation à l'image](#) - et parfois même d'autres dispositifs d'actions culturelles [à la croisée des champs artistiques](#). L'évolution et l'instabilité de ces dispositifs, qui se renouvellent parfois chaque année, est un des freins à leur cartographie.

c. Des outils à manipuler pour aborder le neuvième art en classe

Faire découvrir **les étapes d'écriture et de dessins** est l'approche la plus courante utilisée par les enseignants, qui soulignent le **besoin d'outils sur les fondamentaux**. Il existe quelques sites de référence proposant des outils pour apprendre les bases de la lecture et de la construction d'une BD, mais on y trouve très peu de documents présentant **les coulisses de création des albums** (auteurs, dessins préparatoires...). En complément, une véritable demande de fiches pédagogiques existe pour aider les enseignants à **articuler des bandes dessinées aux programmes scolaires** ; elles doivent être transversales et permettre de s'appuyer sur des albums et mangas variés, afin que les enseignants puissent valoriser les ouvrages qu'ils ont déjà à leur disposition.

Parmi les formats courts exploitables immédiatement, les **planches de BD à imprimer** sont d'une grande utilité. Elles sont utilisées comme support de discussion sur une notion du programme ou une question d'actualité. Ce format est idéal car rapidement lisible par toute la classe malgré les disparités de niveau de lecture. Il permet de plus aux élèves de garder cette reproduction individuelle comme trace du cours, ce qui facilite l'appropriation et la mémorisation. Les enseignants soulignent de plus leur préférence pour les planches de BD à imprimer qu'ils considèrent comme plus modulables que les planches à trous et les questionnaires préconçus : ils peuvent les découper et les modifier pour les adapter à différentes activités.

Les jeux sont plus adaptés au contexte périscolaire et les conseillers pédagogiques insistent sur leur importance dans le développement social et cognitif des enfants. Ces ressources doivent être conçues avec une visée ludo-pédagogique : elles doivent aider l'enfant dans la compréhension de l'histoire (son déroulé, l'identification et la reconnaissance des personnages, l'analyse des thèmes abordés...) tout en restant un moment de loisir. Bannis donc, les jeux classiques tels que le memory ou les quizz, qui mobilisent trop la mémoire ou les facultés de compréhension, au risque de creuser des inégalités entre les élèves. Les questionnaires de lecture doivent donc être conçus avec soin par des pédagogues, et intégrer une variété d'activités mobilisant différentes compétences.

d. Des outils numériques pour la classe

Encouragés à utiliser le numérique par les politiques publiques, les enseignants utiliseraient volontiers des tableaux interactifs ou des vidéoprojecteurs pour **afficher le PDF d'une BD**. Ils sont aussi très enthousiastes à l'idée d'avoir accès à **de courtes vidéos sur la BD** à projeter en classe, car les vidéos leur permettent d'illustrer des notions pédagogiques et de dynamiser l'enseignement.

Ils plébiscitent aussi l'idée **d'un outil de conception de BD numérique**, car l'interactivité est au cœur des programmes d'EMI. Pour l'instant, ils utilisent des applications ou sites internet au graphisme limité, qui ne sont pas toujours conçus pour le jeune public. L'invitation faite en avril 2018 par l'ESPE d'Aquitaine, Canopé Gironde et le Rectorat à Colombine Depaire pour animer une conférence sur le thème des bandes dessinées et du numérique, dans le cadre de la journée professionnelle « Imaginer, créer collaborer : les possibles des écritures numériques » montre les préoccupations des professeurs-documentalistes pour aborder les nouvelles modalités d'écritures numériques et les intégrer dans leur pédagogie.

e. Un besoin de formation des enseignants

La formation des professeurs à la bande dessinée est un levier de développement incontournable pour faciliter la place de la BD dans les établissements. Les besoins recouvrent les domaines de l'éducation au neuvième art, mais également l'éducation par la BD, afin d'encourager l'usage documentaire qui peut être fait des albums. Pour légitimer l'enseignement du neuvième art, il serait pertinent de montrer la place qu'il occupe dans les programmes officiels et de fournir des propositions d'exploitation didactique et pédagogique. Aborder la BD en classe nécessite également de relier les pratiques éducatives à des éléments d'évaluation conformes aux référentiels officiels, pour accompagner la validation de ces démarches.

L'enquête menée par Bruno Vergnes et Sophie Pariente auprès de professeurs de lettres apporte un éclairage essentiel sur le besoin de formation des enseignants stagiaires et titulaires. Dans leur mémoire, consacré à la question de la formation à l'enseignement de la bande dessinée en collège et lycée, ils analysent d'une part « une connaissance partielle des prescriptions et possibilités offertes par les programmes, ainsi qu'un sentiment de manque de formation en la matière ». D'autre part, ils soulignent l'absence de la bande dessinée dans la formation initiale des stagiaires se préparant au concours de recrutement de l'enseignement, que ce soit en licence de lettres ou lors de la première année de master « Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation » (MEEF). Les Écoles

supérieures du professorat et de l'éducation (ESPE) assurant ces formations n'incluent pas la BD dans les parcours généralistes¹⁴, mais elles la proposent parfois en option. La deuxième année de master se déroulant en alternance, le temps dévolu à la formation est plus réduit. Les professeurs stagiaires sont accompagnés par des professeurs titulaires, qui se sentent souvent peu légitimes à les tutorer dans un projet d'enseignement abordant ce genre littéraire.

Il est donc également nécessaire de développer la formation à l'enseignement de la bande dessinée dans les dispositifs de formation continue, destinés aux professeurs titulaires. Le succès du PREAC dédié à la BD, organisé annuellement depuis 2010 par le Centre de documentation pédagogique de la Charente (maintenant Nouvelle Aquitaine), en partenariat avec la Cité et le Festival d'Angoulême, confirme ce besoin ; des enseignants de plusieurs académies se sont déplacés et les demandes étaient supérieures à la capacité de la salle d'accueil.

Alors que les formations proposées par le CIBD affichent complet, celles proposées sur le neuvième art par le Centre national de littérature jeunesse, département de la Bibliothèque nationale de France, ou par le Centre de promotion du livre de jeunesse à Montreuil peinent à se remplir. Ces organismes sont réputés pour leur programme autour de la littérature de jeunesse, mais les professionnels ne pensent pas à eux quand ils cherchent à se former à la BD. Marine Planche, responsable du comité BD, souligne aussi le besoin de formation des bibliothécaires sur ces questions. Elle ressent le manque de formation même auprès des membres du comité, réticents aux comics et à des formes narratives très innovantes. Elle préconise de concevoir des outils de formation qui puissent s'adresser à l'ensemble des professionnels de l'éducation et de la médiation.

f. Faciliter l'accès aux livres

Le manque de moyens des établissements et le prix unitaire d'un album de bande dessinée participent aux freins d'utilisation du neuvième art dans les classes. De fait, les sollicitations de dons, l'engouement des professeurs pour les opérations à petit prix et leur **demande récurrente de BD en format souple ou collection de poche** sont l'expression de ce besoin.

Par ailleurs, les enseignants empruntent régulièrement **des malles pédagogiques comprenant un corpus thématique ou dédié à un genre littéraire**, ainsi que des outils pour son exploitation. Or, les centres de ressources pédagogiques n'ont en général qu'une seule malle dédiée à la BD, qui bénéficie donc à un seul enseignant à la fois par département. Aucun organisme ne développe ce type de malle spécifiquement sur le neuvième art, en dehors des centres de documentation spécialisés sur la BD, qui témoignent de leur succès et des retours élogieux des emprunteurs. Malheureusement, ces institutions (le CIBD, la Maison de la BD à Blois...) privilégient le prêt de malles à l'échelle locale, les rendant peu accessibles aux éducateurs sur l'ensemble du territoire, ce qui ne permet pas d'inscrire l'appropriation d'un corpus sur la durée.

Un autre besoin concerne les séries d'ouvrages. Pour aborder la BD en lecture suivie ou pour un travail approfondi sur une œuvre, les enseignants ont besoin de séries du même album - c'est-à-dire dix à vingt exemplaires du même livre plutôt que d'un assortiment. Ils recourent à des séries pour étudier des albums jeunesse ou des romans, mais trouvent rarement des séries de BD. Ces séries d'ouvrages sont parfois disponibles dans les écoles, proposées aux enseignants par les médiathèques municipales, ou empruntable auprès d'organismes éducatifs tels que les Ateliers Canopé, les associations telles que l'Office central de la coopération à l'école (OCCE). Mais celles-ci ont surtout tendance à développer

¹⁴ D'après ce mémoire, le département des Lettres Classiques et Modernes de l'Université de Pau est le seul à proposer une formation théorique en bande dessinée à des étudiants de Licence de Lettres.

cette offre dans les autres genres littéraires... L'emprunt d'une série nécessite un déplacement de l'enseignant, qui peut alors travailler avec pendant plusieurs mois. Cependant, même dans des circonscriptions où il existe des séries de BD, les enseignants n'en sont pas toujours au courant. Par exemple, la Maison de la BD à Blois ou la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (CIBDI) disposent de tels outils, mais, chaque année, de nouveaux enseignants de la ville découvrent cette offre pour la première fois. Lorsqu'elles sont fournies par des organismes éducatifs, ces séries sont souvent accompagnées de matériel pédagogique. Toutefois, selon la longueur des albums, les professeurs de cycle 2 et 3 préfèrent souvent utiliser des supports plus courts pour que l'ensemble de la classe puisse les lire jusqu'au bout.

Intitulé des réponses	Score Moyen	Total	Plutôt non	Peu probable	Plutôt oui	Certainement	Très certainement
Découvrir des coups de cœur personnels	3.84	118	1 0.8 %	5 4.2 %	36 30.5 %	46 39.0 %	30 25.4 %
Avoir plus de budget pour acquérir des livres	4.38	117	1 0.9 %	1 0.9 %	16 13.7 %	34 29.1 %	65 55.6 %
Connaître des repères pour choisir les livres	3.81	118	1 0.8 %	5 4.2 %	39 33.1 %	44 37.3 %	29 24.6 %
Un accès à de la formation continue autour de ce genre	3.98	119	0 0.0 %	11 9.2 %	27 22.7 %	34 28.6 %	47 39.5 %
Trouver plus de références dans les listes de titres recommandés par l'Education Nationale	3.88	119	0 0.0 %	13 10.9 %	25 21.0 %	44 37.0 %	37 31.1 %

6. Réponses collectées par notre sondage à la question : « Quels leviers permettraient de favoriser l'utilisation de la bande dessinée dans un cadre professionnel ? Indiquez le degré de pertinence de chaque proposition. »

8) Des outils existants sur Internet

a. Des sites et revues éducatifs

A côté des sites académiques Eduscol (un site national) et Canopé (un site par département), il existe un certain nombre de sites dédiés aux enseignants. Le site des professeurs-documentalistes de Bretagne CitéDoc.net référence par exemple des sites institutionnels tels que le Clemi pour la semaine de la presse et des médias dans l'école (SPME), le portail "Histoire des arts" et des sites associatifs comme Cafépédagogique.net ou DocpourDocs.fr. Le neuvième art y est peu évoqué, ou seulement au sein d'articles sur la pédagogie de la littérature (tous genres confondus). Les sites internet des éditeurs sont peu référencés dans le milieu éducatif, mais certains enseignants les citent parmi les outils de veille qu'ils consultent. Ils peuvent notamment s'abonner à la newsletter du magazine L'École des Lettres, proposé par l'École des Loisirs, ou rejoindre le réseau pédagogique et collaboratif <https://lea.fr/>, proposé par Nathan.

France Télévision édite un site de référence pour les enseignants, avec de courtes vidéos conseillées pour une utilisation en classe. La recherche par mots clés « [bande dessinée](#) » ouvre sur :

- 13 vidéos courtes : des explications sur la création d'une BD, des interviews d'auteurs ou reportages, la plupart issus de l'émission « 1 jour, 1 actu » ;
- 37 dossiers faisant référence à la BD, autour des thématiques de l'adaptation, de l'édition, ou citant un titre d'album ou de création numérique (influence de la BD sur le pop art, histoire numérique éditée par les musées d'Angers).

Le Centre national de la littérature jeunesse de la BnF vient de refondre son [site Internet](#), pour faciliter sa navigation, et édite **La revue des Livres pour Enfants**. Un comité de lecture dédié à la BD rédige des notices critiques pour une sélection de titres présentée dans la rubrique BD de la revue. Elle comprend des numéros thématiques sur le genre ou ses acteurs, notamment :

- 289 : *La nouvelle jeunesse de la bande dessinée* – juin 2016 ;
- 299 : *Les écoles de la création* – février 2018 ; un panorama des écoles d'art et d'illustration, dont l'École Estienne et l'Académie Brassart Delcourt, spécialisée dans la BD.

Le [site Ricochet](#), animé par l'Institut suisse Jeunesse et Médias, est très consulté par les enseignants et les bibliothécaires car il est dédié à la littérature jeunesse. Il référence les grands acteurs du monde du livre, y compris dans le domaine de la bande dessinée.

b. Des expositions en ligne

Certains enseignants consultent les expositions numérisées par les grandes institutions, soit parce qu'ils y sont invités par la réception d'une newsletter, soit parce qu'ils les ont découvert à travers les moteurs de recherche. Cependant, la plupart de ces expositions contiennent des images patrimoniales. Les références et bibliographies de titres contemporains sont peu présentes, voire tout à fait absentes. La CIBDI travaille à la visibilité des expositions présentées sur son site. La Bibliothèque nationale de France propose également quelques expositions numériques dédiées à la bande dessinée :

- [La BD s'écoute](#) avec BnF collection sonore ;
- [L'expo « Maitres de la BD européenne » sur la BD](#) contient des pistes pédagogiques et un glossaire ;

- Une petite exposition consacrée aux [procédés narratifs](#) utilisés en bande dessinée.

c. Des sites spécialisés dans la veille de l'actualité en bande dessinée

Ces sites présentent les publications, l'actualité de la chaîne du livre et des articles sur son économie. **Certains comprennent des sélections thématiques**, mais ils sont peu connus des enseignants et peu adaptés car ils montrent l'intention, dès la page d'accueil, de s'adresser aux professionnels du livre. De plus, les informations sont foisonnantes et se renouvellent trop vite pour que les éducateurs puissent trouver des ressources synthétiques.

Quelques exemples : www.actuabd.com, www.planetebd.com, <https://www.lemonde.fr/bande-dessinee/>

9) Des outils en cours de développement

L@BD, une plateforme de ressources pédagogiques sur la bande dessinée

Le lancement de ce site, créé par la Cité de la bande dessinée et de l'image, en partenariat avec Canopé DT ALPC, est prévu pour février 2019. Agrégeant les données du préexistant L@BD (soit plus de 26 847 notices dont 19 800 de notices de livres), il mettra en valeur les outils conçus dans le cadre du PREAC dédié à la bande dessinée, sur une thématique forte chaque année. Le site contiendra :

- des notices bibliographiques et des critiques d'ouvrages ;
- une cartographie des acteurs et des dispositifs utiles pour monter un projet EAC et le financer ;
- des outils d'aide au montage de projet ;
- une valorisation de projets pédagogiques remarquables sur la BD.

BDnF, un outil de création d'histoires numériques inspiré de la BD, piloté par la BnF

Le besoin d'un outil numérique pour la création de bandes dessinées est fortement exprimé par les enseignants. Or, le ministère de l'Éducation nationale a initié un projet à vocation pédagogique, intitulé BDnF. La Bibliothèque nationale de France a été choisie comme structure de référence pour définir le cahier des charges de cet outil et suivre son développement. Son rôle est d'assurer la valorisation des collections patrimoniales à travers cet outil, car les images extraites de Gallica serviront de matériau pour la création d'histoires. La dimension pédagogique est centrale dans ce projet, car le parcours utilisateur doit faciliter l'apprentissage de la narration et des codes propres à la BD. La conception de l'outil sera confiée à un prestataire dès janvier 2019, à l'issue d'une procédure d'appel d'offre de marché public pour sélectionner un candidat. A priori, l'outil ne comportera pas de ressources documentaires. Il favorisera l'apprentissage des étapes de création d'une narration graphique, mais n'abordera pas spécifiquement des œuvres appartenant au neuvième art.

Par sa démarche, ce projet s'apparente à celui développé par l'agence Écla Aquitaine pour le site des Manuscrits Médiévaux d'Aquitaine. L'institution propose un module interactif d'éducation artistique et culturelle consistant à créer une bande dessinée en ligne, à partir des images des manuscrits médiévaux. Pour y accéder, il suffit de créer une session sur le site : <http://www.manuscrits-medievaux.fr/eac/>

Contacts

Etude réalisée par Colombine Depaire pour l'agence Picture This! à la demande du groupe Bande dessinée du Syndicat national de l'édition.

A propos de l'agence Picture This!

Picture This! est une agence de conseil en médiation du livre et du numérique, gérée par Colombine Depaire. Gestionnaires de projets en illustration, nous menons des formations et coordonnons des festivals et expositions en France et à l'étranger. Avec une démarche d'élargissement des publics, nous accompagnons des institutions, des éditeurs, et des professionnels de l'enfance et de la culture dans leur stratégie événementielle. Nos domaines de spécialisation incluent la littérature de jeunesse, la bande dessinée et les créations numériques. www.picture-this.fr

Picture This, illustration@picture-this.fr

A propos du Syndicat national de l'édition

Le Syndicat national de l'édition (SNE), présidé par Vincent Montagne et dirigé par Pierre Dutilleul, est l'organe professionnel représentatif des éditeurs. Avec plus de 710 éditeurs adhérents, le syndicat défend l'idée que l'action collective permet de construire l'avenir de l'édition. Le SNE défend le droit d'auteur, la liberté de publication, le principe de prix unique du livre, la diversité culturelle ; il contribue à la promotion du livre et de la lecture. www.sne.fr

Syndicat national de l'édition, 01 44 41 40 50, communication@sne.fr

Annexe

Questionnaire réalisé pour le sondage en ligne « éducation et bande dessinée » mené auprès des professeurs de l'Éducation Nationale entre juin et septembre 2018.

Ce sondage a été réalisé dans le cadre de l'étude « BD et éducation » par l'intermédiaire du site <https://www.dragnsurvey.com/> du 15 juin au 10 octobre 2018.

ENQUETE BD ET EDUCATION

« Bonjour,

Les professionnels de la bande dessinée souhaiteraient mieux comprendre les pratiques et les besoins des acteurs du monde éducatif : enseignants, professeurs, documentalistes. Le Syndicat National de l'Édition a ainsi commandé une étude pour dresser cet état des lieux et le partager avec l'ensemble de la profession (auteurs, éditeurs, libraires et bibliothécaires). Nous vous invitons pour cela à témoigner sur votre pratique professionnelle, que vous soyez ou non lecteur de bande dessinée, manga ou comics.

L'objectif de cette étude à but non lucratif est d'accompagner le développement d'outils pédagogiques utiles pour faciliter l'utilisation de la bande dessinée dans un cadre pédagogique. En effet, même si la perception du neuvième art en tant que genre littéraire majeur progresse, elle n'est pas encore acquise de tous les professionnels. La bande dessinée n'est pas présente dans tous les contextes éducatifs, alors que la diversité de ses formes et des thèmes qu'elle aborde en font un outil facilitateur.

Cette étude est réalisée par Picture This!, une agence de conseil et de mise en œuvre de projets littéraires. Vos réponses seront collectées par la plateforme sécurisée Drag&Form, respectueuse de vos données personnelles. N'hésitez pas à transmettre ce questionnaire à vos collègues, pour nous aider à obtenir des réponses issues de tout l'hexagone.

Par tirage au sort, 10 participants recevront une bibliothèque de bandes dessinées pour leur établissement : les gagnants seront contactés en septembre pour l'envoi des lots.

Nous vous remercions du temps que vous accorderez à ces questions, et vous invitons à nous contacter pour tout dialogue concernant ce projet.

Cordialement,

Colombine Depaire, responsable de Picture This! »

Questionnaire

SECTION 1 : INFORMATIONS GENERALES

A) Vous êtes : liste déroulante de statuts et matières

B) Niveaux : liste déroulante à choix multiple

C) De quel équipement disposez-vous sur votre lieu de travail ?

- Un tableau numérique
- Une connexion Internet fluide

- Des ordinateurs pour les élèves (en accès régulier)
- Des tablettes tactiles
- Une imprimante
- Une photocopieuse

D) Combien d'années d'expérience professionnelle avez-vous ? Indiquez les nombres d'années arrondies à l'unité.

- a) _ année(s) d'expérience en tant qu'enseignant(e)
 - b) _ année(s) d'expérience dans d'autres fonctions en rapport avec l'enseignement
 - c) _ année(s) d'expérience dans d'autres professions
-

E) La formation que vous avez suivie dans le cadre institutionnel intègre-t-elle les éléments ci-dessous (deux colonnes pour répondre : en formation initiale / en formation continue) ?

- Panorama de la littérature de jeunesse
- Analyse de la littérature de jeunesse
- Pédagogie appliquée à la littérature de jeunesse
- Un temps de formation dédié à la bande dessinée
- Education artistique et culturelle
- Création et activités artistiques
- Histoire de l'art

F) Email (champs facultatif permettant de participer au concours)

Dites-nous si vous souhaitez recevoir des informations sur le développement de ce projet :

- J'accepte que mon email soit conservé pour l'envoi d'une newsletter dédiée à ce projet.
-

SECTION 2 : VOTRE RAPPORT A LA BANDE DESSINEE

G) A titre personnel, à quelle fréquence lisez-vous de la bande dessinée :

- Plus de 10 ouvrages par an
- Entre 4 et 9 ouvrages par an
- 1 à 3 albums par an
- Jamais ou vraiment très occasionnellement

H) Avez-vous déjà lu :

- Des bandes dessinées pour la jeunesse
- Des bandes dessinées tout public ou public adultes
- Des romans graphiques
- Des mangas
- Des comics
- Je ne sais pas

I) Y a-t-il des bandes dessinées dans votre établissement ?

- Dans votre classe
- Dans la bibliothèque de l'école
- Autre : précisez

J) Selon vous, les bandes dessinées : (plusieurs réponses possibles)

- Peuvent être un support d'apprentissage de la lecture
 - Peuvent être un support d'apprentissage de connaissances
 - Peuvent être étudiées en cours d'art plastique ou de littérature
 - Peuvent être un outil pour illustrer des notions documentaires ou des sujets citoyens
 - Doivent être réservées à la lecture sur les temps de loisirs
 - N'ont pas d'utilité à l'école car les enfants en lisent déjà
 - Ne doivent pas être étudiées à l'école
-

K) Quels leviers permettraient de favoriser l'utilisation de la bande dessinée dans un cadre professionnel ?

Découvrir des coups de cœur personnels

Avoir plus de budget pour acquérir des livres

Connaître des repères pour choisir les livres

Un accès à de la formation continue autour de ce genre

Avoir des structures culturelles à proximité (librairie, bibliothèque...)

Trouver plus de références dans les listes de titres recommandés par l'Education Nationale

Je manque de temps pour l'intégrer à ma pratique professionnelle

L) Selon vous, quels axes limitent l'articulation de la BD à votre travail ?

Le manque de structures culturelles à proximité (librairie, bibliothèque...)

Le manque de temps pour l'intégrer votre pratique professionnelle

La BD ne fait pas partie des œuvres à étudier au programme

Les thématiques abordées dans le 9^{ème} art sont trop éloignées de celles que j'enseigne

Trop peu de références dans les listes de titres recommandés par l'Education Nationale

Un manque de soutien institutionnel dans les projets d'étude proposés

Autre :

M) Avez-vous déjà conçu une séquence, ou une séance pédagogique, ou un projet lié spécifiquement à la bande dessinée ?

SECTION 3 : LE LIVRE DANS VOTRE PRATIQUE PROFESSIONNELLE

N) Est-ce que vous proposez des livres : (Colonnes distinguant par catégorie : album, BD, roman, documentaire) :

- En support de lecture collective
- En lecture individuelle sur place

- En support documentaire pour une leçon ou un atelier
- Lors d'un temps banalisé par l'établissement pour la lecture plaisir (par exemple un « quart d'heure de lecture »)
- En devoir à la maison
- Jamais
- Autre (précisez)

O) A quelles informations sur l'actualité éditoriale avez-vous accès ? Cochez les phrases dans lesquelles vous vous reconnaissez.

Je lis le catalogue d'un libraire de collectivité

Je suis abonné(e) à une ou plusieurs newsletters d'éditeurs

Je consulte les ressources de l'Atelier Canopé

Je m'informe par l'intermédiaire d'une librairie de proximité

Je fréquente la médiathèque ou bibliothèque locale

J'en discute avec mes collègues

Je reçois des spécimens offerts par les éditeurs

Je lis la presse culturelle

Je ne suis pas l'actualité éditoriale car je travaille toujours avec des « classiques »

Je ne cherche pas d'information sur l'actualité éditoriale car je travaille majoritairement avec des manuels scolaires

P) Quels outils de veille professionnelle utilisez-vous ?

- Consultation des sites éducatifs officiels
- Ressources disponibles sur d'autres sites dédiés à la pédagogie
- Consultation de sites ou blogs d'associations ou d'enseignants
- Discussions sur des forums
- Echanges sur les réseaux sociaux
- Groupes professionnels sur Facebook
- Consultation des sites d'éditeurs

Q) Votre établissement dispose-t-il d'une bibliothèque (BCD) :

- Oui, avec des bandes dessinées
- Oui, sans bd
- Non

R) Que pouvez-vous nous dire sur cette bibliothèque :

- Les collections ne sont pas suffisamment développées
- Animée par un référent recruté pour cette mission
- Animée par des bénévoles (parents d'élèves, stagiaires...)

Si oui, contient-elle des BD ?

S) Quel rapport entretenez-vous avec la médiathèque ou bibliothèque locale ?

- Visite de la structure avec les élèves
- Emprunt d'ouvrages pour la classe
- Accueil des bibliothécaires dans votre établissement

- Demande de conseils (bibliographie, ouvrages de références...)
- Fréquentation à titre personnel
- Fréquentation extrêmement rare
- Structure trop peu développée
- Pas de structure de lecture publique à proximité

T) Avez-vous déjà participé à l'un de ces dispositifs autour de la littérature de jeunesse dans les trois dernières années :

- Prix des lecteurs
- Concours d'écriture
- Concours de dessin
- Abonnement pour la classe
- Proposition d'abonnement relayé auprès des familles
- Autre : préciser

U) Que pensez-vous de ces dispositifs ?

V) Avez-vous eu l'occasion de rencontrer un auteur (tous genres confondus) avec vos élèves sur les trois dernières années ?

- En montant un projet dans votre établissement
- En participant au projet monté par un collègue
- Grâce à un festival ou une association local(e) (salon du livre...)
- Grâce à des parents d'élèves
- Par l'intermédiaire d'une librairie ou d'une bibliothèque
- Je n'ai pas eu cette opportunité

SECTION 4 : IDENTIFICATION DES BESOINS

Nous envisageons de concevoir un site Internet pour faciliter l'utilisation de la bande dessinée en classe. Pour cela, nous aimerions mieux comprendre vos besoins et vos attentes. Pourriez-vous classer ces propositions dans l'ordre de votre choix, en fonction de l'importance que ce besoin représente pour vous :

W) Pour monter un projet d'Education Artistique et Culturelle dans votre établissement :

- Un argumentaire sur les atouts pédagogiques de la bande dessinée
- Des informations sur ce genre littéraire (typologie, codes de lecture et d'analyse...)
- Des conseils pour choisir les livres
- Une liste de dispositifs d'aide au financement
- Des exemples de projets éducatifs
- Des contacts ou un forum pour poser vos questions

X) Pour aborder la bande dessinée :

Des informations sur le making-off des albums (auteurs, étapes d'écriture et de dessins...)

Des outils pédagogiques sur la chaîne du livre

Des informations générales sur le 9^{ème} art (typologie, codes de lecture et d'analyse...)

Des informations sur les intervenants professionnels (modalités d'invitation d'un auteur, comment préparer une rencontre...)

Des témoignages d'enseignants sur leur utilisation pédagogique de la BD

Y) Pour articuler des bandes dessinées aux programmes scolaires :

- Des bibliographies thématiques
- Des tutoriels ou fiches pratiques pour mettre en place des activités dans des cours de disciplines variées
- Des fiches pédagogiques pour aborder les notions du programme, en s'appuyant sur des BD
- Des exemples et conseils pour sensibiliser les équipes, collègues ou parents sur le 9^{ème} art

Z) Pour organiser un atelier autour de la bande dessinée, quel matériel aimeriez-vous trouver ?

Des BD à lire en intégralité sur écran

Des planches de BD à imprimer

Des activités clé-en-main à imprimer (planches à trous, meli-melo...)

Des jeux en ligne pour les enfants (quizz, jeux de compréhension...)

Un outil de conception de BD numérique

A.A) Ces dispositifs vous semblent-ils utiles ? (Inutiles / Utiles / Très utiles)

Une formation sur la bande dessinée en présentiel

Des modules de formation à distance (MOOC) sur la bande dessinée

Des vidéos courtes à projeter en classe

Des conseils de lecture proposés par des libraires

A.B) Identifiez-vous d'autres besoins ou un axe de développement dont vous souhaitez nous faire part ?

A.C) Auriez-vous d'autres remarques ou commentaires à nous transmettre ?

Vos réponses sont enregistrées. Nous vous remercions de votre participation, et vous souhaitons d'agréables vacances d'été.